

# CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

**THE MIST**  
LES VISAGES  
DE L'HORREUR  
PAGE 3

**ENCHANTED**  
L'ART DE JOUER  
À LA PRINCESSE  
PAGE 5

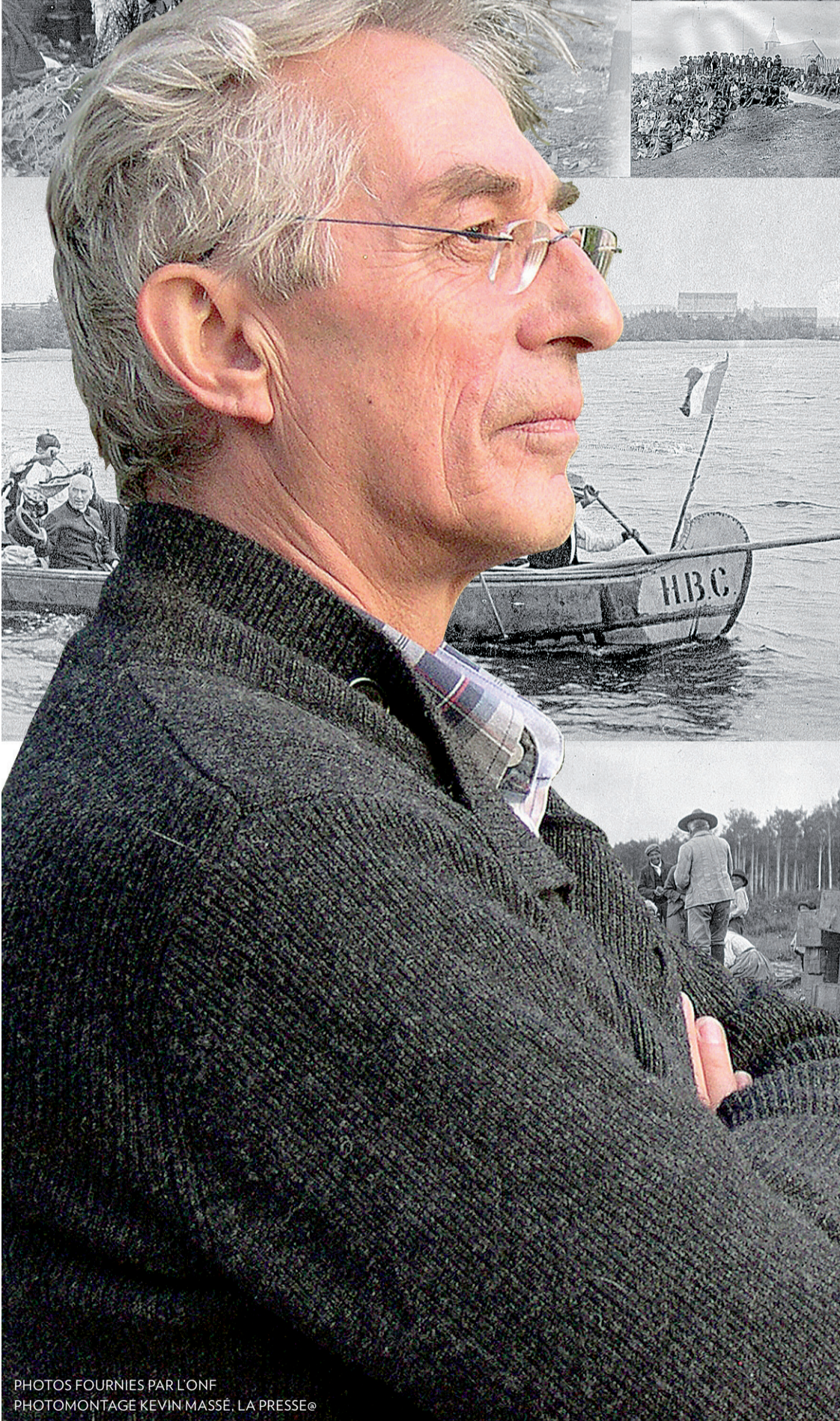
Amy Adams



## NOS CRITIQUES



<i>My Country, My Country</i>	★★★1/2	PAGE 15
<i>Beowulf</i>	★★★	PAGE 10
<i>Dialogue avec mon jardinier</i>	★★★	PAGE 13
<i>Gypsy Caravan</i>	★★★	PAGE 15
<i>War Made Easy</i>	★★★	PAGE 15
<i>Hatchet</i>	★★★1/2	PAGE 12
<i>Love in the Time of Cholera</i>	★★★1/2	PAGE 12
<i>Mr. Magorium's</i>		
<i>Wonder Emporium</i>	★★★1/2	PAGE 16



LE PEUPLE INVISIBLE / Richard Desjardins

## L'AUTRE SECRET DE LA FORÊT

Depuis des années, il chante et filme son Abitibi, ses forêts, ses ouvriers. En scrutant son coin de pays, pour *L'erreur boréale* notamment, Richard Desjardins a toutefois dû se rendre à l'évidence: derrière les épinettes toujours debout, se cachent des Algonquins dont il ne connaît rien. Il a grandi sur la même terre hostile qu'eux, a subi les mêmes nuées de mouches noires et les mêmes froids polaires, mais en Abitibi comme ailleurs au Québec, les Amérindiens passent presque toujours inaperçus. On ne sait rien d'eux, de leurs malheurs, mais aussi de leur ténacité et de leur courage. Et si ce n'était pas un hasard? Avec son plus récent documentaire, coréalisé par Robert Monderie, Richard Desjardins nous emmène au pays méconnu des premiers habitants du Québec, un voyage qui ébranle sérieusement le mur de l'indifférence derrière lequel ils survivent plus mal que bien.

L'ENTREVUE D'ISABELLE MASSÉ EN PAGE 2



PHOTOS FOURNIES PAR L'ONF  
PHOTOMONTAGE KEVIN MASSÉ, LA PRESSE®

Le plus grand SPECTACLE MUSICAL du temps des fêtes

Près de 100 000 SPECTATEURS

150 costumes, 30 artistes sur scène, 12 tableaux féeriques!

**Décembre**  
Signé Québecissime

Du 30 novembre au 30 décembre

CD disponible en magasins!

www.quebecissime.biz

Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca  
Réseau Admission 514 790.1245

## CINÉMA

## LE PEUPLE INVISIBLE

## Desjardins au pays des Algonquins

Une chanson, un documentaire. Dans les deux cas, Richard Desjardins se plaît à raconter une histoire. Le chanteur a mis sept ans pour livrer celle du *Peuple invisible*, qui met en scène les Algonquins de l'Abitibi et du Témiscamingue. Mais il a surtout joué à l'élève durant toutes ces années, lui qui, comme bien des Québécois, connaissait à peine son sujet.



ISABELLE MASSÉ

Comme il aime écrire des chansons, des mélancoliques, des comiques, des chimériques, Richard Desjardins aime plonger dans le documentaire. Mais jamais seul, comme lorsqu'il compose des refrains. Avec son pote Robert Monderie.

En tandem, ils mettent le monde sur la carte. Le leur, celui des forêts éventrées de l'Abitibi (*L'erreur boréale*) et des mines qui affaiblissent leurs employés (*Comme des chiens en pacage*, *Noranda*). Et, plus récemment, celui des Algonquins, dans *Le peuple invisible*.

Ils se sont rencontrés à 12 ans, ont trinqué dans les «night-clubs» de Rouyn. L'un a fini par prendre une plume, l'autre, une caméra, tout en rêvant de devenir documentaristes. «On avait 25 ans, se rappelle Desjardins. On regardait ce qui se faisait à l'ONF. Mais ce n'était pas évident de faire des documentaires. Personne ne payait pour ça. Il fallait descendre à Montréal et travailler la nuit. On était pauvre comme de la neige!

«Reste que le documentaire, c'est venu en même temps que la chanson, ajoute l'artiste de 59 ans. J'ai fondé le groupe Abittibi en 1974 et on a commencé à travailler sur *Comme des chiens en pacage* en 1975.»

Le chanteur s'est réalisé dans l'un plus

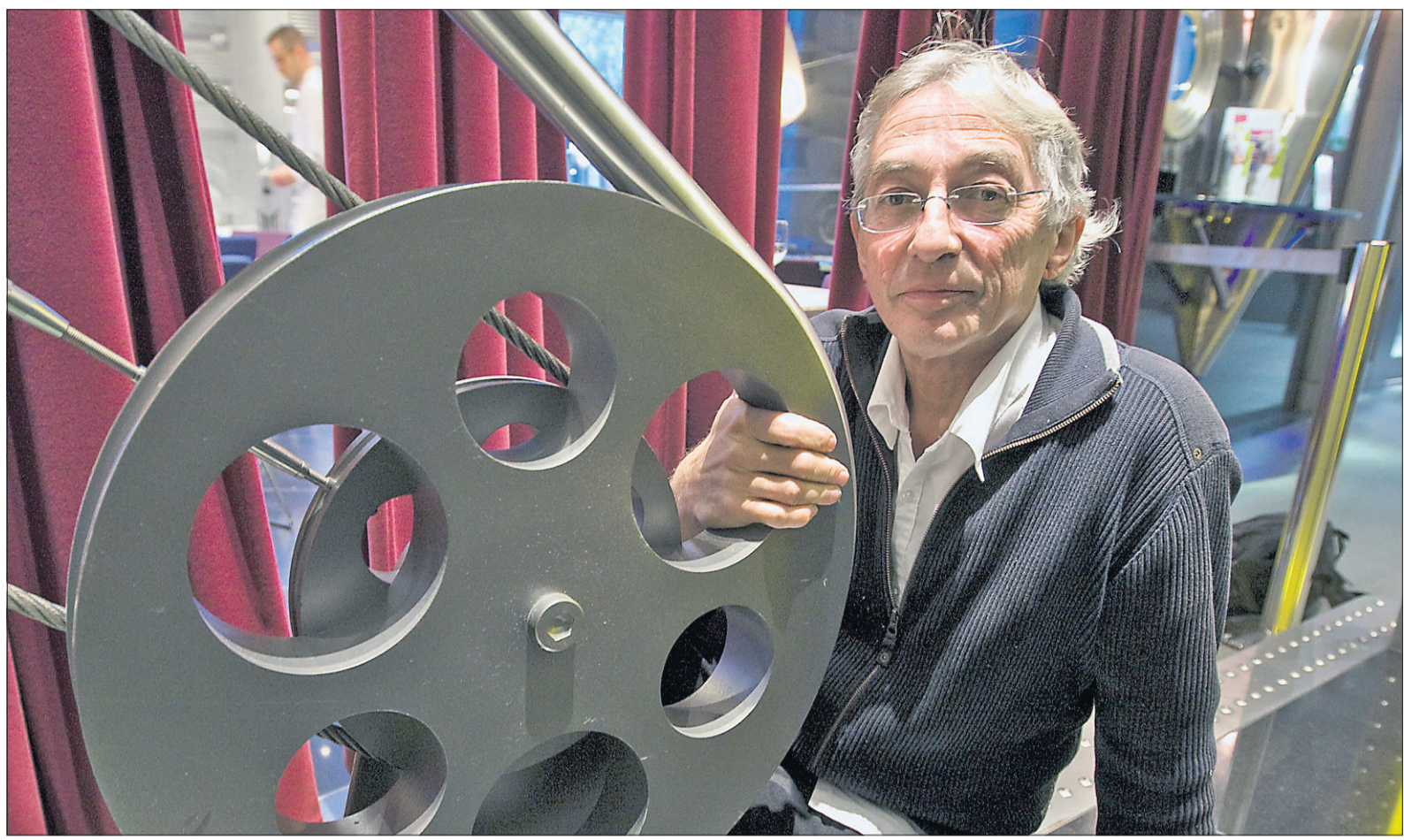


PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Richard Desjardins et son complice Robert Monderie ont mis sept ans à réaliser *Le peuple invisible*, un documentaire de 90 minutes qui raconte l'histoire de sept des neuf communautés algonquines de l'Abitibi et du Témiscamingue.

vite que dans l'autre. Dans les années 70, la gang d'Abittibi chantait pour des oreilles sourdes. Les poches de chacun étaient vides. Pour se refaire, Richard Desjardins s'est poussé à la Baie-James et est devenu «technicien en asphalte». «Durant tout l'été de 1975, on pavait le chemin entre LG2 et l'aéroport de Radisson, raconte-t-il. Quelques mois plus tard, Robert m'a dit: Rouyn-Noranda fête ses 50 ans. Ce serait une bonne occasion de filmer.»

*Comme des chiens en pacage*, qui naîtra de cette première collaboration, a très bien été accueilli. «Un an après, on s'est donc embarqué dans un documentaire sur un chanteur

country mérité (*Mouche à feu*, 1982). On avait un bon crédit, mais ça s'est mal passé. Le chanteur était tout le temps saoul. Le film est sorti... et est rentré tout de suite!»

En 1982, après plusieurs désillusions, la bande d'Abittibi met la hache dans son rêve musical. En solo, Desjardins amorcera plus tard la fructueuse carrière que l'on sait (assez notoire pour que la revue française *Chorus* inscrive récemment deux albums de l'artiste à son palmarès des 60 meilleurs albums francophones depuis 1992). «Quand on fait des documentaires, on passe sa journée à attendre que le téléphone sonne, dit le chanteur. J'écris donc des tonnes.»

Desjardins ne pourrait évidemment que s'exprimer par la chanson. «Ce qu'on fait avec le documentaire est beaucoup plus important, dit-il. On parle du territoire. Une chanson, ça n'énerve pas les ministères! À la sortie de *L'erreur boréale*, on s'est senti obligé de faire une commission d'enquête. On n'était pas dans le showbiz!»

Richard Desjardins a une patience qui

rer, créer des liens, consulter des historiens, filmer, monter...

*Le peuple invisible* (produit par l'ONF avec un budget de 600 000\$) est le plus long documentaire réalisé par le duo. Il raconte en 90 minutes l'histoire de sept des neuf communautés algonquines de l'Abitibi et du Témiscamingue. On y découvre des groupes divisés, pauvres, maltraités et laissés-pour-compte par les gouvernements. On pointe la caméra vers des localités sans électricité, on raconte les sévices subis par de jeunes Algonquins mis en pension dans des écoles catholiques, on énumère les droits bafoués de ces autochtones et on fait le bilan de leurs dépossessions territoriales.

L'œuvre à la fois émouvante et pédagogique a été bien accueillie par les communautés algonquines. «Une fois montrée en Abittibi, j'ai eu un grand soulagement, avoue Desjardins. Les Algonquins allaient-ils être contents de la proposition? Ils ont trouvé le film dur, mais ils l'ont accepté.»

De quoi redonner rapidement le goût au chanteur de se remettre à l'ouvrage, lui qui dit ne pas s'épuiser en réalisant des documentaires. «Parce que je ne travaille jamais 24 heures en ligne, explique-t-il. Après deux heures en salle de montage, je dois décrocher! Quand on insiste trop, on défait son ouvrage. Je vais alors jouer de la musique. Ma mère m'a déjà dit que petit, je pouvais jouer aux marionnettes, puis d'un coup tout lâcher pour aller jouer au football et y revenir plus tard. L'important est de demeurer intense.»

Et si la sortie du *Peuple invisible* causait un tsunami médiatique comme à la sortie de *L'erreur boréale*? Aux yeux des Algonquins, Desjardins et Monderie pourraient-ils devenir des voix officielles? Huit ans après *L'erreur boréale*, Desjardins est, par exemple, toujours activement impliqué dans le groupe d'intervention L'action boréale (à titre de VP). «Je ne me laisserai pas happer par ça, cette fois, jure-t-il. La forêt est un peu à moi, mais les Indiens ne m'appartiennent pas! *L'erreur boréale*, c'est l'exception. Pour les Algonquins, il faut qu'il se passe de quoi, mais allez au Ministère des Affaires indiennes. Ne m'appellez pas!»

*Le peuple invisible*, de Richard Desjardins et Robert Monderie, prend l'affiche vendredi.

«La chanson, le documentaire, c'est la même chose. Dans les deux cas, on raconte une histoire. Sauf qu'en documentaire, on ne peut pas inventer une histoire!»

atteint rapidement ses limites. Qu'importe, s'embarquer dans un autre documentaire ne le rebute jamais. «La chanson, le documentaire, c'est la même chose. Dans les deux cas, on raconte une histoire. Sauf qu'en documentaire, on ne peut pas inventer une histoire!»

Chaque fois, au départ, c'est le flou total. À peine Desjardins et Monderie ont-ils un sujet qui les chatouille. À la fin des années 90, *L'erreur boréale* les a mis en contact avec des membres de certaines communautés algonquines, mais sans plus. «Quand on aperçoit des Algonquins le long de la route 117 (dans le parc de La Vérendrye), on ne sait pas d'où ils arrivent et où ils s'en vont», disait Desjardins à l'ouverture du Festival du film international en Abittibi-Témiscamingue, le mois dernier.

Le tandem «ignorant» met alors des années (sept pour *Le peuple invisible*) à explo-

«On veut être respectés, reconnus et compris»

ISABELLE MASSÉ

Les membres des communautés algonquines mises en scène dans *Le peuple invisible* caressent de petits et grands rêves. Le documentaire pourrait bien les faire entendre, eux qui aspirent à vivre dans des maisons bien construites, avec eau et électricité (ce n'est pas le cas de tous!), à posséder des territoires plus grands, à faire baisser le taux de suicide chez les jeunes et la violence faite aux femmes, puis à amoindrir les barrières qui les séparent des Blancs. «On a vécu un génocide à feu doux, résumait Jimmy Papatie, ancien chef du Conseil des Anicinapek de Kitcisakik, lors d'une conférence de presse en marge de la grande première du *Peuple invisible* au Festival du cinéma international en Abittibi-Témiscamingue, la fin octobre. On a gardé notre lot de souffrances. Notre histoire mérite d'être racontée.»

«Il y a tellement de préjugés qui circulent encore sur nous, notait également Catherine Anichinapeo, coordonnatrice des

services auxiliaires de Kitcisakik. Mais j'ai de l'espoir, on va s'en sortir. On souhaite maintenant que les gouvernements ouvrent leur cœur et leurs oreilles. On veut être respectés, reconnus et compris.»

Cela dit, pour Richard Desjardins et plusieurs membres des communautés algonquines (près de 9000 personnes dispersées dans des réserves), le changement passe d'abord par la rencontre des leaders des deux grands conseils algonquins pour créer une voix unique. Des divergences d'opinion existent entre eux.

Lors du Festival du cinéma international en Abittibi-Témiscamingue, les deux chefs ont promis qu'ils amorceraient la discussion. «Pour aller chercher notre place au soleil», résume Jimmy Papatie.

En attendant, Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des premières des Algonquins, Atikamek, Montagnais, Micmacs... «Il espère faire construire 10 000 maisons partout dans les réserves», explique Desjardins. C'est un début...

«UN FILM QUI NOUS DONNE ENVIE DE FAIRE LA FÊTE!»

Mark S. Allen, CBS/CW STATIONS

«LE FILM LE PLUS MAGIQUE DE L'ANNÉE!»

Mark S. Allen, CBS/CW STATIONS

«UN CONTE MERVEILLEUX, MAGIQUE!»

Vickie An, TIME

GAGNANT DES PRIX FAMILIAUX SUIVANTS

PRIX DU FILM LE PLUS TOUCHANT

SCEAU D'APPROBATION DE DOVE

FAMILY APPROVED

FILM ADVISORY BOARD

DUSTIN HOFFMAN NATALIE PORTMAN

LE MERVEILLEUX EMPORIUM DE M. MAGORIUM

«version française de «MR. MAGORIUM'S WONDER EMPORIUM»

MANDATE PICTURES ET WALDEN MEDIA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION DE FILM COLONY EN COLLABORATION AVEC GANG OF TWO SUPPOSÉMENT UN FILM DE ZACH HELM DUSTIN NATALIE PORTMAN «LE MERVEILLEUX EMPORIUM M. MAGORIUM» JASON BATEMAN COPRODUCTEUR BARBARA A. HALL DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ROMAN OSIN, BSC

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS JOE DRAKE ET NATHAN KAHANE PRODUIR PAR RICHARD N. GLADSTEIN JAMES GARAVENTE RÉVISÉ PAR ZACH HELM

Magorium.com

Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com CinemasGuzzo.com CinemasFortune.ca, cinentreprise.com enprimeur.ca

À L'AFFICHE

THE MIST

# Quand l'horreur est humaine

Une petite ville sur laquelle tombe une brume hantée par des créatures terrifiantes. Des gens qui se retrouvent prisonniers entre les murs d'un supermarché. Où sont les véritables monstres? Dehors ou dedans? Le réalisateur Frank Darabont et le romancier Stephen King font de nouveau équipe pour raconter *The Mist* — une histoire où l'horreur se fait, aussi, humaine.



SONIA SARFATI

NEW YORK — Quand elle a reçu le scénario de *The Mist*, Marcia Gay Harden, que l'on a pu voir dans *Mystic River* de Clint Eastwood et *Into the Wild* de Sean Penn, a levé le nez dessus. De manière charmante — si l'on se fie à la scène qu'elle a «rejouée» aux journalistes auxquels elles s'adressaient plus tôt cette semaine, à New York — mais un brin choquée: «Moi, dans un film d'insectes!»

Quelle idée Frank Darabont, scénariste et réalisateur de ce long métrage basé sur la nouvelle éponyme de Stephen King, avait-il eue là?! Une bonne idée. La comédienne s'en est rendu compte en lisant le texte. «J'ai rapidement vu le facteur *Lord of the Flies* là-dedans. Et j'ai été séduite par le projet», ajoute Marcia Gay Harden.

À première vue, *The Mist* est en effet une «histoire d'insectes». Dans une petite ville du Maine, un groupe se retrouve prisonnier dans un supermarché lorsqu'une brume habitée par des créatures monstrueuses s'abat sur les lieux. Survient alors le «facteur *Lord of the Flies*», une référence au roman classique de William Golding (*Sa Majesté des mouches*) qui montre la fragilité de la civilisation. Ce classique raconte l'histoire de garçons livrés à eux-mêmes sur dans île déserte pendant la Seconde Guerre mondiale. Rapidement, après une tentative de recréer une société, ils s'organisent de manière tribale, sauvage, violente, «guidés» par un chef charismatique et... religieux.

C'est un peu ce qui se passe dans *The Mist*, où le «chef religieux» s'appelle Mrs. Carmody. C'est le personnage que, finalement, Marcia Gay Harden a accepté d'incarner. C'est aussi celui qui provoque, par ce qu'il fait ou subit, le plus de réactions dans le public — a pu constater *La Presse* lors d'une avant-première du film. Le plus de réactions... avant la scène finale. Dont on ne peut souhaiter que rien ne coulera dans les médias.



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE VIVAFILMS

Les véritables monstres de *The Mist* ne sont pas ceux qui hantent la brume...

«Il faudrait écrire que celui qui révèle la fin de *The Mist* devrait être pendu haut et court», a plaisanté (vraiment?) Stephen King, lors d'une de ses rares sorties publiques. Lui-même a été saisi par cette dernière scène, dont on sort secoué, ébranlé, choqué! C'est que la nouvelle, qu'il a écrite en 1980, se terminait de manière ouverte. Cela peut plaire sur papier. Pas sur écran, en tout cas, pas au public que vise la production.

Frank Darabont, qui a déjà

tenté la brume — et font du long métrage un film d'horreur — mais ceux qui hantent les rayons du supermarché — et font du film un drame social et psychologique.

«C'est un film sur la manière dont les gens réagiraient devant une menace terrible, dans la peur totale. Comment, alors? Mieux ou pire que ce qu'ils imaginent, là, à froid. Mais je pense que les héros, dans une telle situation, seraient rares. En fait, je trouverais étrange, vraiment bizarre, que les gens sortent de la salle

pagne, lui, se réfugie «dans la logique, la rationalisation... et la négation. Il est si sûr de lui qu'il en devient rassurant», fait son interprète, Andre Braugher.

Et il y a ceux qui vont se réfugier dans la cellule de base. La famille. C'est le cas pour David Drayton (Thomas Jane, absent en cette journée d'entrevues car il se trouvait au Nouveau-Mexique, où il réalise son premier film), qui était allé faire des courses avec son fils Billy, joué par Nathan Gamble. Le

«avons faite en une journée», indique Frank Darabont. Un choix artistique. Une référence au passé, aussi: le réalisateur tenait à revisiter, à sa manière, les classiques de l'horreur, «tournés de manière guérilla et non symphonique». Pour cela, deux caméras «flottantes» qui suivaient... non, espionnaient les comédiens en tout temps. Pas de temps morts ni de pauses. Pas le droit de décrocher du rôle.

«Sur le plateau, assure le jeune Nathan Gamble, il était facile d'avoir peur: tout le monde était si bon à faire semblant d'être terrifié, que c'était vraiment effrayant». Même si les insectes monstrueux étaient, pour l'occasion, représentés par des croix sur les vitrines et des marionnettes. Imaginez maintenant que l'équipe des effets spéciaux a remplacé les croix, les marionnettes et les balles au bout de perches par des mouches, des araignées, des oiseaux et des créatures tentaculaires...

Il ne faut pas en douter: l'horreur humaine, glaçante et insidieuse, n'est pas la seule à hanter *The Mist*.

***The Mist* prend l'affiche le 23 novembre, en anglais et en français (*Brume*)**

Les frais de ce voyage ont été payés par Alliance Vivafilms.

«Il faudrait écrire que celui qui révèle la fin de *The Mist* devrait être pendu haut et court», a plaisanté (vraiment?) Stephen King, lors d'une de ses rares sorties publiques. Lui-même a été saisi par cette dernière scène, dont on sort secoué, ébranlé, choqué!

collaboré avec le maître de l'horreur (il a scénarisé et réalisé *The Shawshank Redemption* et *The Green Mile*), a tenté quelque chose. L'a écrit. Envoyé à King. «Il m'a répondu que s'il avait lui-même pensé à une telle fin, il aurait terminé le texte ainsi», affirme le réalisateur qui a, depuis toujours, eu envie de travailler sur cette histoire «puissante et subversive» qui fait la preuve «qu'il n'y a pas pire horreur que celle qui est en nous».

Les véritables monstres de *The Mist* ne sont pas ceux qui han-

ent n'aient pas envie de parler de ce qu'ils viennent de voir», commente Tobie Jones, qui interprète un employé du magasin, le garçon rondouillard et souriant que l'on ne prend pas vraiment au sérieux... mais que la situation va transformer.

Comme elle va transformer tous les «prisonniers». Mrs. Carmody devient un leader qui puise sa force dans la peur la plus pure et offre le «réconfort» des «instances supérieures». Norton, avocat new-yorkais de passage à sa maison de cam-

gamin, qui a joué dans *Babel* d'Inárritu, juge, du haut de ses 9 ans, que «*The Mist*, si je ne jouais pas dedans, n'est pas un film que je devrais voir».

Car outre l'horreur, la production donne une étrange impression «d'être là». Dans l'action. Parce que le film a été tourné très rapidement. En 37 jours. Avec 35 rôles parlants. Et hurlant, parfois: «L'attaque des oiseaux préhistoriques sur le supermarché aurait, dans certains films, demandé une semaine de tournage. Nous



Le maître de l'horreur Stephen King (au centre), entouré des acteurs Thomas Jane et Marcia Gay Harden, lors de la première de *The Mist* lundi dernier au Ziegfeld Theater de New York.

PHOTO PETER KRAMER. ASSOCIATED PRESS

Rare apparition de Stephen King

## « J'ai peur de tout »

SONIA SARFATI

Dans une de ses rares sorties publiques, Stephen King a participé, lundi, à une conférence de presse où il a répondu aux questions des journalistes, dans la foulée de la sortie de *The Mist*. Il a bien sûr parlé du film de Frank Darabont, mais aussi de la peur et de ses peurs. De ce sur quoi il a bâti une œuvre monumentale. Laissons-lui la parole...

«La peur a une fonction de survie. Si vous allez dans le bois en période de chasse et que vous ne portez pas de vêtements voyants, vous risquez de vous prendre une volée de plomb. Mieux vaut avoir peur et sortir la veste orange. Mon rôle est de pourvoir les gens en cauchemars parce que c'est un bon endroit où rencontrer les craintes et les peurs.»

«Je n'éprouve pas de frustration quant à l'adaptation de mes livres au cinéma. Certaines sont bonnes, d'autres sont

mauvaises. Parfois, c'est *The Shawshank Redemption*. Et parfois, c'est... *Children of the Corn* (rires). On ne sait pas trop ce qui s'est passé en cours de route mais, peu importe, au bout du compte, ces films ne sont pas mes romans. Eux, ils sont toujours là.»

«J'ai peur de tout. Les ascenseurs, les voitures, les gens bien sûr... Tous les soirs, je me couche en me disant: "Ouf! Tout s'est bien passé!" mais en pensant déjà à demain et en me disant que peut-être, je ne survivrai pas.»

«J'essaie d'écrire de bonnes histoires et de les écrire le mieux possible. Et j'y mets de vraies personnes. Comme moi, comme vous. Puis, j'essaie d'imaginer ce qui m'arriverait, ce qui vous arriverait, face à une terrible menace.»

«Je n'ai rien à dire contre la religion, mais si la religion croise la politique, et c'est ce qui arrive en situation de crise, là, je n'aime pas...»

## CINÉMA

MR. MAGORIUM'S WONDER EMPORIUM

## Histoire de jouets

Avant d'écrire *Stranger Than Fiction*, Zach Helm avait tracé les grandes lignes de *Mr. Magorium's Wonder Emporium*. L'histoire d'un très vieux monsieur qui possédait le plus magique des magasins de jouets. Visite guidée.

SONIA SARFATI

NEW YORK — Quand il était étudiant à l'université, Zach Helm travaillait à temps partiel dans un magasin de jouets. Une petite boutique où l'éclectisme était mis de l'avant dans un fouillis accueillant. Et inspirant. À preuve, par une journée pluvieuse, alors que les clients brillaient par leur absence, le jeune employé s'est mis à écrire dans son journal. Une histoire se déroulant dans un environ-

« Vous êtes un enfant tant que vous croyez en être un. Pour ma part, que ça me plaise ou pas, je suis condamné à ne pas être un grand », rigole Dustin Hoffman, une étincelle malicieuse dans le regard.

nement semblable à celui où il se trouvait.

L'histoire a dormi des années entre les pages du cahier, alors que l'étudiant devenait scénariste et signait le formidable *Stranger Than Fiction*, réalisé par Marc Forster. Et puis, elle a demandé à sortir. « En fait, *Mr. Magorium's Wonder Emporium* est le premier scénario que j'aie écrit... mais le deuxième a trouvé preneur avant », indiquait Zach Helm lors d'une rencontre de presse tenue à New York plus tôt cette semaine. Ce premier scénario, il avait maintenant l'expérience pour non seulement le peaufiner mais le porter lui-même à l'écran...

et pour aborder les acteurs qu'il imaginait dans les rôles principaux. Il devait trouver un comédien d'âge mûr pour interpréter Mr. Magorium, un homme de 243 ans () qui est propriétaire d'un magasin de jouets magique depuis la bagatelle de 114 ans. Bref, il est temps pour lui de quitter la scène, de placer quelqu'un d'autre à la tête de la boutique. La personne idéale, à ses yeux, est Molly Mahoney. Elle travaille avec lui. Enfant, elle a été une pianiste prodige. Mais, à cause d'un échec, elle souffre maintenant d'une insécurité maladive.

« Je connaissais Dustin Hoffman, puisqu'il a joué dans *Stranger Than Fiction*. Je lui ai offert le rôle de Mr. Magorium, et il a accepté », raconte Zach Helm, qui n'en revient toujours pas de ne même pas avoir eu à convaincre le vétéran acteur de se joindre à l'aventure. Elle le tentait. L'amusait aussi. « Parce que nous nous sommes entendus immédiatement sur une chose: on ne joue pas un homme de 243 ans en enterrant le comédien sous les prothèses faciales et en lui faisant prendre une voix tremblotante. Ça distrait l'acteur, et plus tard le spectateur, du véritable propos », a affirmé le comédien qui, pour se glisser dans la peau de Mr. Magorium, a plutôt choisi d'aller se promener dans des cimetières.

Un petit sourire suit cette affirmation. Il plaisante. « En réalité, nous avons décidé de présenter un personnage qui croit avoir 243 ans. Peut-être qu'il les a vraiment, peut-être pas. L'important, c'est que lui en est à ce point convaincu qu'il parvient



Dustin Hoffman interprète Mr. Magorium et Natalie Portman incarne Molly Mahoney dans *Mr. Magorium's Wonder Emporium*.

PHOTO FOURNIE PAR FOX WALDEN.

à convaincre ceux qui l'entourent... et, idéalement, le public», poursuit-il. Et parmi ceux qui le croient, la jeune Molly Mahoney, incarnée par Natalie Portman.

« Je la voyais tellement dans ce personnage! s'exclame Zach Helm. Je lui ai donc envoyé le scénario dans une jolie boîte entourée d'un ruban et accompagnée de jouets, en la suppliant de lire mon texte. »

« Sa lettre était si belle et si gentille que je me suis précipitée sur le scénario... Surtout que j'avais beaucoup aimé celui de *Stranger Than Fiction*, fait pour sa part la comédienne. Je me suis vite attachée à Molly, qui n'a pas le courage de s'affirmer, qui a peur d'avancer dans la vie... et

de devenir vraiment adulte. Il y a, là-dedans, des choses dans lesquelles je me reconnais. »

Elle a aussi été touchée, comme Dustin Hoffman, par les messages véhiculés par ce film qui, au départ, est aussi coloré qu'une boîte de bonbons et léger qu'une fête. Mais il est aussi question de la mort, dans cette histoire pour enfants. Et de l'enfance, qui peut (doit?) ne jamais nous quitter tout à fait. « *Mr. Magorium* parle de la magie qu'il y a en toute chose, une magie à laquelle on est sensible quand on est enfant mais que l'on oublie quand on devient adulte parce qu'on tient tant de choses pour acquises », affirme Natalie Portman.

Un problème que ne connaît pas (trop) Dustin Hoffman: « Vous êtes un enfant tant que vous croyez en être un. Pour ma part, que ça me plaise ou pas, je suis condamné à ne pas être un grand », rigole l'acteur de petite taille, une étincelle malicieuse dans le regard. Celle-là, exactement, qui brille dans les yeux de M. Magorium.

*Mr. Magorium's Wonder Emporium* a pris l'affiche hier en anglais et en français (*Le merveilleux emporium de M. Magorium*) Les frais de voyage ont été payés par Fox Walden.

NOTRE CRITIQUE DE MR. MAGORIUM WONDER EMPORIUM À LIRE EN PAGE 16.

## La touche montréalaise de Mr. Magorium

ANABELLE NICOU

Des Montréalais ont encore mis la main à la pâte sur un film hollywoodien! Pour *Mr. Magorium's Wonder Emporium*, plusieurs studios montréalais se sont partagé la tâche: Mokko Studio, Barx Seven et FX Cartel.

Jay Randall, de Barx Seven, a assuré la supervision des effets spéciaux pour sa compagnie. Au total, nous dit le Montréalais rencontré cette semaine, une vingtaine de personnes ont travaillé, pendant huit mois, sur l'animation du film.

« Notre plus grand défi, c'est de faire en sorte que tout cela

semble le plus vrai possible. Il faut que le public voie les choses les plus naturelles possibles. Le public est de plus en plus averti, et attentif », remarque Jay Randall.

Depuis 10 ans, Jay Randall « fabrique » des effets spéciaux. Diplômé de la Vancouver Film School, le Montréalais s'est

tourné d'abord vers Hollywood, où il a travaillé notamment sur *Titanic*, *Godzilla* et *Pearl Harbor* avant de revenir à Montréal.

« Montréal est vraiment une ville que j'adore. Les artistes y sont étonnants, assure-t-il. Les affaires vont vraiment bien. Cela va mieux que ce que j'aurais cru en débutant. »

Depuis la création de Barx Seven, Jay Randall a mis la main à la pâte pour plusieurs films hollywoodiens, dont *Stranger than Fiction*.

Si le dollar le permet, les bonnes affaires devraient se poursuivre à l'année. « Les producteurs reconnaissent le talent de Montréal », croit-il.

« Jean Becker signe un très joli long métrage sur l'amitié doublé d'une réflexion sur le retour aux sources, porté par un duo d'acteurs fabuleux... »  
JOURNAL MÉTRO FRANCE

Daniel AUTEUIL  
Jean-Pierre DARROUSSIN

«Un ami d'enfance, ça ne s'oublie jamais...»

*Dialogue avec MON JARDINIER*  
le nouveau film de Jean BECKER

EQUINOXE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 CINÉMA ST-EUSTACHE CINÉPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE CINÉMA GATINEAU MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CINÉMA PNE STE-ADÈLE CINÉMA LE CLAP

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PHILIP SEYMOUR HOFFMAN ETHAN HAWKE MARISA TOMEI ET ALBERT FINNEY

«UN FILM SPECTACULAIRE EN TÊTE DE LISTE PARMIS LES MEILLEURS DE L'ANNÉE! TOUS LES ACTEURS SONT SENSATIONNELS: HOFFMAN EST TOUJOURS AUSSI EXCEPTIONNEL. ET LA RÉALISATION DE LUMET EST ÉBLOUSSANTE. IMPOSSIBLE DE NE PAS ÊTRE ÉPOUSTOUFLÉ.»  
-PETER TRAVERS, ROLLING STONE

«FURIEUX ET DIVERTISSANT! UNE INTERPRÉTATION DU TONNERRE.»  
-DAVID DENBY, THE NEW YORKER

«SENSASSI!»  
-LOGAN HILL, NEW YORK MAGAZINE

«BRILLANT!»  
-DAVID EDLSTEIN, NEW YORK MAGAZINE

7h58 CE SAMEDI-LÀ

UN FILM RÉALISÉ PAR SIDNEY LUMET

version française de BEFORE THE DEVIL KNOWS YOU'RE DEAD

«LE PREMIER FILM INCONTOURNABLE DE LA SAISON.»  
-LEAH ROSEN, PEOPLE

«UN SUCCÈS FRACASSANT!»  
-LOU LUMENICK, NEW YORK POST

«HYPNOTISANT! HOFFMAN ET HAWKE OFFRENT DES PERFORMANCES MONUMENTALES!»  
-OWEN GLEIBERMAN, ENTERTAINMENT WEEKLY

THINKFilm TECHNICOLOUR métropole

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 NOVEMBRE

PALME D'OR  
MEILLEUR FILM  
FESTIVAL DE CANNES 2007

4 NOMINATIONS AUX EUROPEAN FILM AWARDS  
MEILLEUR FILM  
MEILLEUR SCÉNARIO  
MEILLEURE ACTRICE  
MEILLEUR RÉALISATEUR

★ ★ ★ ★ ★  
LA PRESSE • RADIO-CANADA • LE SOLEIL JOURNAL DE MONTRÉAL • VOIR • ICI

«Un grand film!»  
Marc-André Lussier, La Presse

«Remarquable! Une Palme d'or hautement méritée. Une magistrale leçon de cinéma.»  
Odile Tremblay, Le Devoir

Film de clôture du Festival du Nouveau Cinéma 2007

4 mois  
3 semaines  
2 jours

un film de Cristian Mungiu métropole

À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS MAISON DU CINÉMA  
EX-CENTRIS SHERBROOKE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ENCHANTED / Kevin Lima

# L'esprit princesse

Une princesse de dessin animé est parachutée dans notre monde. Pour lui servir de guide, un réalisateur qui connaît par cœur le monde des princesses de Disney. Kevin Lima est son nom. *Enchanted* est son film. « Il était une fois... » est son credo.

SONIA SARFATI

« D'une certaine manière, je sais ce que c'est que d'être une princesse animée de Disney », rigole Kevin Lima, joint au téléphone à Los Angeles.

Après tout, le réalisateur de *Enchanted* avait 5 ans quand il a commencé à rêver de travailler un jour pour les studios Disney. Et il a réalisé son rêve: il a créé le personnage d'Ursula dans *The Little Mermaid* et celui de Lumière dans *The Beauty and the Beast*. Il a aussi réalisé le dessin animé *Tarzan* et le long métrage *102 Dalmatiens*. Entre autres.

Il a donc goûté à l'animation et aux films avec acteurs. « Quand j'ai lu le scénario de Bill Kelly, j'ai immédiatement vu que j'étais fait pour ce projet! » Parce que *Enchanted* raconte Giselle (Amy Adams), une princesse qui est à la fois Blanche-Neige, Cendrillon, la Belle (avec et sans bois dormant), entre autres! Elle est belle, elle communique avec les animaux, elle chante et danse. Et elle attend son prince charmant, avec qui elle échangera un premier baiser d'amour.

Ah oui, elle vit dans le royaume d'Andalasia, qui est en animation 2D traditionnelle... comme Giselle, d'ailleurs! Arrive le prince espéré, Edward (James Marsden), qui, lui, chevauche son blanc destrier et combat les monstres. Le pire d'entre eux, sournois, étant sa belle-mère, Narcissa (Susan Sarandon) qui, voyant sa place sur le trône menacée, expulse Giselle dans un autre monde. Le nôtre. Manhattan. Aujourd'hui.

Et la princesse de conte, bientôt suivie par Edward, de



Patrick Dempsey devient le « prince charmant » de la princesse jouée par Amy Adams dans *Enchanted*.

PHOTO FOURNIE PAR DISNEY

se retrouver parmi nous. Où elle rencontre un autre genre de prince. Robert (Patrick Dempsey). Avocat en droit matrimonial – donc expert en divorces – qui élève seul sa fille. Disons qu'il ne croit plus tellement au véritable amour que chante Giselle. Et qu'il est déstabilisé par le comportement de la jeune femme – qui continue d'agir à la manière des personnages de films animés.

### D'un genre à l'autre

Le résultat est un film d'animation (pendant ses 10 premières minutes), une comédie musicale, une comédie romantique, un film d'aventures. « Le grand défi a été de trouver le

ton, la manière de passer sans heurt d'un genre à l'autre. En fait, rien n'a été facile dans ce film! » s'exclame le réalisateur.

D'abord, trouver la Giselle idéale. « Je tenais à ce que ce soit une actrice peu ou pas connue afin que les spectateurs la prennent pour ce qu'elle représente dans *Enchanted* et non pas qu'ils étudient sa performance par rapport à ce qu'elle aurait fait auparavant. »

Il avait passé quelque 300 jeunes filles en audition quand Amy Adams est arrivée. « C'était elle. Même physiquement, avec ses yeux ronds, son nez retroussé, son teint clair... Elle est une princesse de Disney. Il fallait lui trouver un prince

charmant *made in* Manhattan. Kevin Lima a pensé à Patrick Dempsey, le Derek Shepherd, dit D'. McDreamy, de *Grey's Anatomy*.

### La force de la naïveté

« Je pense que les femmes sont attirées par le personnage de la télésérie parce qu'elles ont l'impression qu'elles peuvent le sauver. Je trouvais que cette perception me permettait une autre torsion intéressante des contes classiques », explique le réalisateur. Et ainsi la princesse, avec la grande force de sa naïveté, de sauver son prince moderne, lui, habité par le cynisme et le désabusement de mise dans un monde où l'on ne croit plus au

« Ils furent heureux jusqu'à la fin des temps ».

Heureusement, Giselle lui prouvera le contraire. Avec l'aide de Kevin Lima. « Si je crois au *happily ever after*? Absolument. Peut-être que vous ne le vivrez pas comme dans un film de Disney mais, d'une certaine façon, il y a moyen de connaître un tel bonheur... si vous avez les qualités d'une princesse de dessin animé – persévérance, espoir et qualités de cœur. C'est le message de *Enchanted*. »

De quoi donner envie de travailler la princesse en soi!

*Enchanted* prend l'affiche le 21 novembre, en anglais et en français (*Il était une fois*).

**LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DE L'ANNÉE!**  
MARC CASSIVI, RADIO-CANADA • MARTIN BILODEAU, LE DEVOIR • NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

★★★★★ - BRENDAN KELLY, THE GAZETTE  
★★★★★ - MANON DUMAIS, VOIR  
★★★★★ - NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL  
★★★★★ - MELORA KEOPKE, HOUR

# CONTINENTAL

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION PRÉSENTE

« ...DU GRAND CINÉMA... »  
- MANON DUMAIS, VOIR

« C'EST EXTRAORDINAIRE! C'EST INFINIMENT INTELLIGENT! »  
- LOUISE FORESTIER, RADIO-CANADA, JE L'AI VU À LA RADIO

« ...UN VRAI CINÉASTE EST NÉ. »  
- MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN FILM BRILLANT [...] REMARQUABLE! »  
- MARC CASSIVI, RADIO-CANADA, CHRISTIANE CHARETTE

« ...ÉMOUVANT, DRÔLE ET UN TANTINET ABSURDE [...] RAVIT LE CŒUR ET L'ESPRIT... »  
- NORMAND PROVENCHER, LE SOLEIL

UN FILM SANS FUSIL  
UNE PRODUCTION MICRO\_SCOPE  
SCÉNARIO ET RÉALISATION STÉPHANE LAFLEUR  
MARIE-GINETTE QUAY  
GILBERT SCOTTE  
FANNY MALLETTE  
RÉAL BOSSÉ

GAGNANT AU 22<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FRANCOPHONE DE NAMUR  
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE VENICE DAYS 2007  
FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTRÉAL

micro\_scope LA PRESSE WWW.CONTINENTAL-LEFILM.COM

STARCITÉ MONTREAL CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6000 EX-CENTRIS PONT-VIAU 16 BOUCHERVILLE  
G À L'AFFICHE VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS CINÉMAS AMC LE FORUM 22 GATINEAU SHERBROOKE  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS WWW.CHRISTALFILMS.COM

ALLIANCE VIVAFILM

TOURNEY LEE JONES JAVIER BARDEM JOHN BROLIN  
FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE 2007  
★★★★★ THE GAZETTE  
★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL

**NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME**  
VFO OF NO COUNTRY FOR OLD MEN

13 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!  
VERSION FRANÇAISE QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMA BANQUE SCOTIA COLISÉE KIRKLAND  
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS EX-CENTRIS  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« C'est le meilleur film que j'ai vu cette année. Javier Bardem livre encore une fois une performance incroyable. »  
Leonard Maltin, ET

« Une des plus belles histoires d'amour jamais racontées. Étonnant... superbe... touchant. »  
Dean Richards, WGN-TV (CH36)

**L'AMOUR aux temps du CHOLÉRA**  
VERSION FRANÇAISE QUÉBÉCOISE DE LOVE IN THE TIME OF CHOLERA

un film de MIKE NEWELL  
réalisateur de « HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU »  
et « QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT »  
un scénario de RONALD HARWOOD Gagnant aux Oscars®

du roman de l'auteur gagnant d'un prix Nobel GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ

13 PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN  
STARCITÉ MONTREAL - PONT-VIAU 16 - ST-EUSTACHE - BROSSARD  
BOUCHERVILLE - CINÉMA 9 - MAISON DU CINÉMA - CINÉMA TRIOMPHE  
GATINEAU - SHERBROOKE - LACHENAIE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 LASALLE (Place) MARCHÉ CENTRAL 18 MEGA-PLEX\* GUZZO TASCHEREAU 18  
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLOSSUS LAVAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.vivafilm.com

Des créateurs de *Mambo Italiano*

**COMMENT SURVIVRE À SA MÈRE**  
scénario par Steve Galluccio produit par Denise Robert Daniel Lortie réalisé par Étienne Gaudreault

19 À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DU MAÎTRE DE LA TERREUR STEPHEN KING  
LA PEUR CHANGERA TOUT

**BRUME**  
DE STEPHEN KING  
Version française québécoise de *THE MIST*

DE L'AUTEUR ET RÉALISATEUR DE « À L'OMBRE DE SHAWSHANK » ET « LA LIGNE VERTE », FRANK DARABONT

13 À L'AFFICHE DÈS LE 23 NOVEMBRE!

VOUS OFFRENT LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER POUR ASSISTER  
À LA PREMIÈRE DU FILM EN PRÉSENCE DE JEAN LEMIRE ET SON ÉQUIPE DU SEDNA IV

PREMIÈRE MONDIALE

# LE DERNIER CONTINENT

UN FILM DE JEAN LEMIRE

LES FILMS SÉVILLE ET GLACIALIS PRODUCTIONS PRÉSENTENT UN FILM DE JEAN LEMIRE «LE DERNIER CONTINENT»  
AVEC JEAN LEMIRE, MARIANO LOPEZ, MARIO CYR, FRANÇOIS PRÉVOST, STEVENS PEARSON, JOËLLE PROULX, AMÉLIE BRÉTON, SERGE BOUDREAU,  
PASCALE OTIS, SÉBASTIEN ROY, RENÉ TURÉSNE, CHARLES CORMIER, MARCEL DUBÉ, MARCO FANIA, DAMIAN LOPEZ, GASTON ARSENAULT,  
MARTIN LECLERC, MARIO CYR, STEPHAN MENGHI, SIMON LECLERC, MARCO FANIA, MONTAGE JEAN-FRANÇOIS SAUVÉ, MONTAGE SERGE BOIVIN,  
MONTAGE SIMON LECLERC, PARTICIPATION DE PATRICK WATSON, MONTAGE MICHEL GROU, PRODUCTEUR DÉCLARÉ JOSÉE ROBERGE, RÉALISÉ PAR JEAN LEMIRE



VIVEZ L'AVENTURE SUR GRAND ÉCRAN DÈS LE 21 DÉCEMBRE!

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER DES BILLETS POUR LA PREMIÈRE

**LE MARDI 11 DÉCEMBRE À 19 H 30**

CINÉMA IMPÉRIAL, 1430 RUE BLEURY, MONTRÉAL

( Centre Sandra et Leo Kolber, Salle Lucie et André Chagnon )

EN PARTICIPANT AU CONCOURS *LE DERNIER CONTINENT* SUR

[concours.cyberpresse.ca](http://concours.cyberpresse.ca)

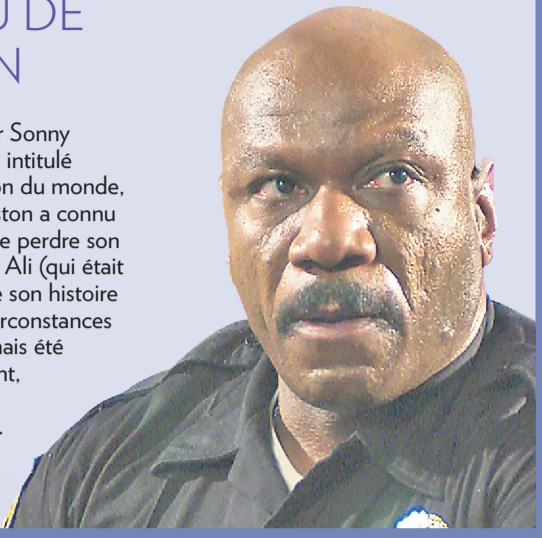




# CINÉMA TOURNAGES

## ving rhames dans la peau de sonny liston

Ving Rhames incarnera le boxeur Sonny Liston dans un film biographique intitulé *Phantom Punch*. Ancien champion du monde, catégorie poids lourds, Sonny Liston a connu une ascension fulgurante avant de perdre son titre en 1962 face à Muhammad Ali (qui était encore Cassius Clay). La suite de son histoire est beaucoup plus trouble. Les circonstances de son décès, en 1970, n'ont jamais été vraiment élucidées. Officiellement, sa mort serait due à une surdose d'héroïne. Mais le doute subsiste.



Ving Rhames  
PHOTO UNIVERSAL STUDIOS

SOURCES: PREMIÈRE, VARIETY, MOVIE MAKERS

## ALAIN RESNAIS

À 85 ans, Alain Resnais s'apprête à adapter pour le cinéma le roman *L'incident*, de Christian Gailly. Une femme, dentiste et pilote amateur, se fait arracher son sac, dont le contenu est jeté dans un parc de stationnement et c'est un homme solitaire au passé trouble qui le ramasse. À partir de là, l'histoire se corse... Les rôles principaux seront tenus par deux des comédiens fétiches de Resnais, Sabine Azéma et André Dussollier, qui tournent respectivement leur neuvième et septième long métrage avec lui.

## TONY SCOTT

Tony Scott va réaliser un film sur l'inventeur du « cigarette boat ». Don Aronow, un millionnaire qui a fait fortune dans la construction de bateaux de course et a lui-même été champion de course de hors-bord. Son « cigarette boat » – dont la forme très allongée lui a valu ce nom – était le bateau préféré des Colombiens pour importer de la drogue en Floride dans les années 80.

## THERON-BASINGER

Pour son premier film en tant que réalisateur, Guillermo Ariaga va réunir à l'écran Charlize Theron et Kim Basinger. Le scénario de *The Burning Plain* est un récit éclaté entre passé et présent. Kim Basinger jouera la mère de Charlize Theron, qui a eu une enfance difficile mais qui essaie de renouer avec ses parents. Kim Basinger enchaînera ensuite le tournage de *The Informers* aux côtés de Billy Bob Thornton.

## DESCHANEL-CARREY

Zoey Deschanel (*Elf*, *Almost Famous*) tiendra un des deux rôles principaux de *Yes Man* aux côtés de Jim Carrey. Le film, inspiré des mémoires de l'auteur britannique Danny Wallace, raconte le périple d'un homme qui décide de changer de style de vie en répondant « oui », pendant un an, à tout ce qu'on lui propose. Il se retrouve ainsi empêtré dans une série d'aventures qui chamboulent complètement sa vie.

## CALENDRIER

suite de la page 7

### DIALOGUE AVEC MON JARDINIER ★★★

#### EN PRIMEUR

**Boucherville** vend. au mer. 13h40, 16h00, 19h00, 21h35, jeu. 13h00, 16h00, 19h00, 21h35 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** sam. 16h30, 20h15, dim. 14h15, 20h15, ven., lun., mar., mer., jeu. 20h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h20, 15h35, 19h20, 21h35, lun. au jeu. 19h20, 21h35, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Quartier Latin** 13h15, 16h05, 18h45, 21h25 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar., mer. 12h40, 15h10, 18h50, 21h20, lun., jeu. 18h50, 21h20

### DIALOGUE AVEC MON JARDINIER (VOSTA)

#### EN PRIMEUR

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 14h15, 17h10, 19h50, 22h20

### DRÔLE D'ABELLE

(BEE MOVIE)

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h10, 13h40, 16h10, 16h40, 19h10, 19h30, 21h20, lun. 19h10, 19h30, 21h20, mer., jeu. 18h55, 21h05 **Boucherville** 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h30, 15h35, 17h35, 19h40, 21h45, lun. au jeu. 19h40, 21h45 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h30, 14h30, 16h30, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. 13h40, 16h30, 19h15, 21h10, lun., jeu. 19h15, 21h10 **Châteauguay Encore** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h10, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15 **Cinéma 8** 13h05, 15h25, 19h10, 21h15 **Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar. 13h55, 16h20, 19h20, 21h15, lun. 21h15, mer., jeu. 19h20, 21h15 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15 **Cinéma Le Paris** ven. au lun. 13h05, 15h35, 19h05, 21h35, mar. au jeu. 19h05, 21h35 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h50, 16h20, 19h05, 21h00, ven., lun., mer., jeu. 19h05, 21h00 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au mar. 12h30, 13h10, 14h45, 15h25, 17h00, 17h35, 19h10, 19h45, 21h55, mer., jeu. 13h10, 15h25, 17h35, 19h45, 21h55 **Colossus Laval** ven., sam., dim. 12h00, 14h15, 16h35, 18h55, 21h15, lun. au jeu. 14h15, 16h35, 18h55, 21h15 **Delson** ven., sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, lun. au jeu. 19h00, 21h00 **Langelier** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h00, 13h20, 15h00, 15h20, 17h00, 17h20, 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, lun., mar. 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, 21h20, mer., jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h05, couche-tard ven. et sam. 23h05 **Méga-Plex Marché Central 18** ven. au mar. 12h50, 13h05, 14h50, 15h05, 16h50, 17h05, 19h05, 21h05, mer., jeu. 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, couche-tard ven. et sam. 23h05 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 12h50, 13h00, 14h50, 15h00, 16h50, 17h00, 19h00, 21h00, lun. au jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h00, 13h20, 15h00, 15h20, 17h00, 17h20, 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, lun., mar. 19h00, 19h20, 21h00, mer., jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00, 23h20 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 13h00, 13h20, 15h00, 15h20, 17h00, 17h20, 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, ven., lun., mar. 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, mer., jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00, 23h20 **Paradis** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00 **Quartier Latin** 12h00, 14h20, 16h45, 19h05, 21h20 **RGM-Drummondville** ven., sam., dim., mar. 13h40, 16h05, 19h05, 21h05, lun., jeu. 19h05, 21h05 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h20 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 12h45, 13h00, 14h55, 15h10, 17h05, 17h20, 19h30, 21h35, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h35 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. 12h00, 12h20, 14h15, 14h35, 16h30, 16h50, 19h00, 19h20, 21h15, 21h40, lun., mer., jeu. 19h00, 19h20, 21h15, 21h40, mer. 12h00, 12h20, 14h15, 14h35, 16h30, 16h50, 19h20, 21h40, jeu. 19h20, 21h40 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00 **StarCité Montréal** ven., sam., dim., mar. 12h10, 12h50, 14h35, 15h10, 16h55, 17h30, 19h15, 19h50, 21h35, 22h10, dim. 12h10, 12h50, 14h35, 15h10, 16h55, 17h30, 19h50, 21h35, 22h10, mer., jeu. 12h10, 12h50, 14h35, 15h10, 16h55, 17h30, 19h15, 19h50, 22h10

### DURS À CUIRE ★★★½

**Cinéma Beaubien** 10h00, 17h45

### EASTERN PROMISES

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 16h20, 22h30

### ELIZABETH: L'ÂGE D'OR

(ELIZABETH: THE GOLDEN AGE)

**Cinéma Le Paris** ven. au lun. 12h55, 18h55, mar. au jeu. 18h55

### ELIZABETH: THE GOLDEN AGE ★★★½

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 14h05, 16h55, 19h50, 22h40

### ENCHANTED

#### EN PRIMEUR

**Angrignon** mer., jeu. 19h20, 21h45 **Cavendish** mer., jeu. 18h45, 21h20 **Cineplex Odeon Brossard** mer., jeu. 13h30, 16h00, 19h15, 21h45 **Colisée Kirkland** mer., jeu. 12h55, 15h30, 19h05, 21h40 **Colossus Laval** mer., jeu. 13h25, 16h15, 19h00, 21h35 **Des Sources 10** mer., jeu. 19h05, 21h20 **Méga-Plex Lacordaire 16** mer., jeu. 19h05, 21h20 **Méga-Plex Marché Central 18** mer., jeu. 13h05, 15h20, 19h05, 21h20 **Méga-Plex Sphéretch 14** mer., jeu. 19h05, 21h20 **Méga-Plex Taschereau 18** mer., jeu. 19h10, 21h25

### ÉPREUVE DU COURAGE, L' ★★★½

(BRAVE ONE, THE)

**Cinéma TOPS** 15h45, 21h20

### FRED CLAUS ★★★½

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h00, 16h00, 19h00, 21h35, lun. 19h00, 21h35, mer., jeu. 19h00, 21h40 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 13h20, 16h40, 19h15, 21h45, lun., mer., jeu. 19h15, 21h45 **Cinéma Banque Scotia Montréal** ven., sam. 12h40, 13h40, 15h50, 16h50, 19h05, 19h40, 21h40, 22h20, dim. 12h40, 13h40, 15h50, 16h50, 19h05, 19h40, 22h20, lun. 12h40, 13h40, 15h50, 16h50, 19h40, 21h40, 22h20, mar. 12h40, 15h50, 19h05, 19h40, 21h40, 22h20, mer., jeu. 12h40, 15h50, 19h05, 21h40 **Cinéma Carnaval** sam., dim. 13h00, 15h30, 19h10, 21h15, ven., mar., mer., jeu. 19h10, 21h15, lun. 19h10 **Cineplex Odeon Brossard** ven., sam., lun., mar. 13h30, 16h30, 19h00, 21h50, dim. 13h30, 16h30, 19h00, mer., jeu. 13h30, 16h30 **Colisée Kirkland** 12h30, 15h15, 18h55, 21h30 **Colossus Laval** 13h10, 15h50, 18h50, 21h30 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 13h50, 16h20, 18h50, 21h15, lun., mer., jeu. 18h50, 21h15 **Des Sources 10** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, ven., lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, lun. au jeu. 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55

### FRÈRE NOËL, LE

(FRED CLAUS)

**Boucherville** 13h20, 15h50, 18h55, 21h25 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h25, 16h00, 18h45, 21h15, lun. au jeu. 18h45, 21h15 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h15, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h15 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar., mer. 13h35, 16h05, 19h00, 21h20, lun., jeu. 19h00, 21h20 **Châteauguay Encore** sam., dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h25 **Cinéma 8** 12h55, 15h35, 19h15, 21h40 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 13h00, 15h45, 19h00, 21h35, lun. au jeu. 19h00, 21h35 **Cinéma Le Paris** ven. au lun. 12h45, 15h20, 18h45, 21h20, mar. au jeu. 18h45, 21h20 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** sam. 15h45, 19h30, dim. 13h30, 19h30, ven., lun., mar. 19h30 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h30, 16h00, 18h55, 21h10, ven., mer., jeu. 18h55, 21h10 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 13h00, 15h45, 19h00, 21h35, lun. au jeu. 19h00, 21h35, couche-tard ven. et sam. 00h00 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au mar. 13h20, 16h05, 19h15, 21h55, mer., jeu. 13h45, 16h25, 19h15, 22h00, mer. 13h00, 16h25, 19h15, 22h00 **Delson** ven., sam., dim. 13h15, 15h35, 19h10, 21h30, lun. au jeu. 19h10, 21h30 **Langelier** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 13h00, 13h20, 15h00, 15h20, 17h00, 17h20, 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, ven., lun., mar. 19h00, 19h20, 21h00, 21h20, mer., jeu. 19h00, 21h00, couche-tard ven. et sam. 23h00, 23h20 **Paradis** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h00 **Quartier Latin** 12h00, 14h20, 16h45, 19h05, 21h20 **RGM-Drummondville** ven., sam., dim., mar. 13h40, 16h05, 19h05, 21h05, lun., jeu. 19h05, 21h05 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h20 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 12h45, 13h00, 14h55, 15h10, 17h05, 17h20, 19h30, 21h35, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h35 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. 12h00, 12h20, 14h15, 14h35, 16h30, 16h50, 19h00, 19h20, 21h15, 21h40, lun., mer., jeu. 19h00, 19h20, 21h15, 21h40, mer. 12h00, 12h20, 14h15, 14h35, 16h30, 16h50, 19h20, 21h40, jeu. 19h20, 21h40 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **StarCité Montréal** ven., sam., dim., mar. au jeu. 12h40, 15h40, 18h40, 21h25, lun. 12h40, 15h40, 21h25

### GAME PLAN, THE

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 12h45 **Colossus Laval** ven. au mar. 13h50, 16h40, 19h20, 22h15 **Des Sources 10** sam., dim. 12h55, 18h55, ven., lun., mar. 18h55 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 12h55, 15h15, 18h55, 21h15, ven., lun., mar. 18h55, 21h15, mer., jeu. 18h55, couche-tard ven. et sam. 23h35

### GANGSTER AMÉRICAIN

(AMERICAN GANGSTER)

**Boucherville** 13h15, 16h30, 20h15 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h15, 16h30, 19h45, lun. au jeu. 19h45 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h45 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. 13h25, 16h25, 19h35, lun., jeu. 19h35 **Châteauguay Encore** sam., dim. 13h00, 16h15, 20h00, ven., lun. au jeu. 20h00 **Cinéma 8** 12h45, 16h05, 20h00 **Cinéma Elysée** ven., sam., dim. 12h20, 15h30, 18h30, 21h40, lun. au jeu. 18h30, 21h40 **Cinéma Le Paris** ven., sam., dim. 13h15, 16h35, 19h30, lun. 13h15, 19h15, mar., mer., jeu. 19h15 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h25, 16h25, 19h30, ven., lun., mer., jeu. 19h30 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 12h20, 15h30, 18h30, 21h40, lun. au jeu. 18h30, 21h40 **Cineplex Odeon Brossard** 12h40, 16h00, 20h00 **Colossus Laval** 13h00, 16h30, 20h05 **Delson** ven.,



CONTINENTAL, UN FILM SANS FUSIL

## VOTRE TOP 5

<i>12:08 À l'est de Bucarest</i> de Corneliu Porumboiu	4,1/5
<i>No Country for Old Men</i> de Joel et Ethan Coen	4/5
<i>Continental, un film sans fusil</i> de Stéphane Lafleur	3,7/5
<i>La brunante</i> de Fernand Dansereau	3,7/5
<i>Gangster américain</i> de Ridley Scott	3,5/5

COTEZ VOUS-MÊMES LES FILMS À WWW.MONCINÉMA.CA

sam., dim. 12h50, 16h00, 20h00, lun. au jeu. 20h00 **Langelier** sam., dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, ven., lun. au jeu. 18h30, 21h30 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, ven., lun. au jeu. 18h30, 21h30 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, lun. au jeu. 18h30, 21h30, 21h35, 21h55, mer., jeu. 13h45, 16h25, 19h15, 22h00, mer. 13h00, 16h25, 19h15, 22h00 **Delson** ven., sam., dim. 13h15, 15h35, 19h10, 21h30, lun. au jeu. 19h10, 21h30 **Langelier** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h00, 15h25, 19h00, 21h25, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h55 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h00, 13h15, 15h25, 15h40, 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, lun., mar. 19h00, 19h15, 21h25, 21h40, mer., jeu. 19h00, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h50 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 1

SUR LES ÉCRANS LA SEMAINE PROCHAINE



MERCREDI

*August Rush* de Kirsten Sheridan  
*Enchanted* de Kevin Lima  
*Hitman* de Xavier Gens

VENDEDI

*Before the Devil Knows You're Dead* de Sidney Lumet  
*The Mist* de Frank Darabont  
*Nos vie privées* de Denis Côté  
*Nue propriété* de Joachim Lafosse  
*Le peuple invisible* de Richard Desjardins et Robert Monderie  
*Redacted de Brian* de Palma  
*This Christmas* de Preston A. Whitmore II

SAMEDI

*Taxidermia* de György Palfi

SUJET À CHANGEMENT

CALENDRIER

suite de la page 8

LIONS DE CANNES 2007, LES (VERSIONS INTERNATIONALES)

EN PRIMEUR

**Cinéma du Parc** jeu. 19h00  
**LIONS ET AGNEAUX** (LIONS FOR LAMBS)  
**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h05, 16h05, 19h05, 21h10, lun. 19h05, 21h10, mer., jeu. 18h45, 21h00 **Boucherville** ven. au mar. 13h35, 16h05, 19h30, 21h45, mer., jeu. 16h05, 21h45 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h25, 15h45, 19h10, 21h30, lun. au jeu. 19h10, 21h30 **Carrefour du Nord** sam., dim. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, ven., lun., mar. 19h00, 21h00, mer., jeu. 19h00 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. mer. 13h55, 16h35, 19h25, 21h35, lun. jeu. 19h25, 21h35 **Châteauguay** **Encore** sam., dim. 13h10, 15h05, 17h00, 19h00, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h00, 21h10 **Cinéma 8** ven. au mar. 13h15, 15h50, 18h55, 21h30 **Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar. 13h50, 16h15, 19h25, 21h25, lun., mer., jeu. 19h25, 21h25 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h55, 16h15, 19h10, 21h05, ven., lun., mer., jeu. 19h10, 21h05 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 12h45, 15h00, 17h00, 19h05, 21h30, lun. au jeu. 19h05, 21h30, couche-tard ven. et sam. 23h30 **Cineplex Odeon Brossard** 13h00, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Quartier Latin** 12h20, 14h40, 17h00, 19h20, 21h50 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., mar., mer. 19h10, 21h10, lun. jeu. 21h10 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 12h55, 15h00, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun., mer., jeu. 19h15, 21h20 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mer. 12h05, 14h15, 16h30, 18h55, 21h10, lun., jeu. 18h55, 21h10 **StarCité Montréal** 12h25, 14h45, 17h10, 19h35, 22h05

LIONS FOR LAMBS ★★

**AMC Cinéma 22** ven., lun., mar. 14h00, 15h00, 16h30, 17h30, 19h00, 20h00, 21h30, 22h30, sam., dim. 11h30, 14h00, 15h00, 16h30, 17h30, 19h00, 19h00, 20h00, 21h30, 22h30 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 13h50, 16h20, 18h50, 21h00, lun., mer., jeu. 18h50, 21h00 **Cinéma Pine Sainte-Adèle** ven., sam., dim. 13h30, 19h30, ven., lun., mar., mer., jeu. 19h30 **Colisée Kirkland** 13h15, 15h25, 19h10, 21h20 **Colossus Laval** ven., sam., dim. 12h15, 14h45, 17h10, 19h45, 22h05, lun. au jeu. 14h45, 17h10, 19h45, 22h05 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 13h45, 15h50, 18h55, 21h00, lun., mer., jeu. 18h55, 21h00 **Des Sources 10** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Place Lasalle** sam., dim. 12h45, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h20, 21h30

LOVE IN THE TIME OF CHOLERA ★★½

EN PRIMEUR

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 13h00, 16h10, 19h25, 22h45 **Colossus Laval** 13h00, 16h00, 19h00, 22h10 **Méga-Plex Marché Central 18** 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 12h45, 15h30, 18h45, 21h30, lun. au jeu. 18h45, 21h30 **Place Lasalle** sam., dim. 13h05, 16h15, 19h40, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h40

LUST, CAUTION (VOSTA) ★★★★★

**AMC Cinéma 22** ven. 14h40, 18h15, 21h50, sam., dim. 11h10, 14h40, 18h15, 21h50, lun. 14h40, 21h50, mar. 14h40, 22h15

MARTIAN CHILD ★★½

**AMC Cinéma 22** ven., lun., mar. 13h35, 16h25, sam., dim. 11h00, 13h35, 16h25 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h15, 19h15, ven., lun., mar. 19h15

MERVEILLEUX EMPORIUM DE M. MAGORIUM, LE EN PRIMEUR

**Boucherville** vend. au mar. 12h55, 15h05, 17h15, 19h20, 21h35, jeu. 13h00, 15h05, 17h15, 19h20, 21h35 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h20, 15h30, 17h30, 19h35, 21h40, lun. au jeu. 19h35, 21h40 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h00, ven., lun. au jeu. 18h45, 21h00 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. mer. 13h50, 16h15, 19h20, 21h15, lun. jeu. 19h20, 21h15 **Cinéma 8** 13h25, 15h55, 19h00, 21h10 **Cinéma Carnaval** sam., dim. 13h00, 15h00, 19h00, 21h00, ven., mar., mer., jeu. 19h00, 21h00, lun. 19h00 **Cinéma Élysée** ven., sam., dim. 12h30, 14h45, 17h00, 19h00, 21h20, lun. au jeu. 19h00, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h40 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au mar. 12h45, 15h00, 17h25, 19h45, 21h55, mer., jeu. 12h45, 15h00, 17h25, 19h40, 22h05 **Delson** ven., sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h15, 21h20, lun. au jeu. 19h15, 21h20 **Langellier** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Place Lasalle** sam., dim. 12h45, 15h00, 17h15, 19h30, 21h45, ven., lun. au jeu. 19h30, 21h45 **Quartier Latin** 12h10, 14h35, 17h00, 19h20, 21h40, RGFM-Drummondville ven., sam., dim., mar. 13h50, 16h20, 19h20, 21h15, lun. jeu. 19h20, 21h15 **Saint-Basile 7** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 12h50, 15h05, 17h20, 19h35, 21h45, ven., lun., mer., jeu. 19h35, 21h45 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. mer. 12h00, 14h20, 16h35, 19h00, 21h30, lun., jeu. 19h00, 21h30 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **StarCité Montréal** vend. au mar. 12h00, 14h20, 16h45, 19h05, 21h30, lun. 13h00, 16h45, 19h05, 21h30

MICHAEL CLAYTON ★★

**AMC Cinéma 22** ven., lun., mar. 13h45, 16h30, 19h30, 22h15, sam., dim. 11h00, 13h45, 16h30, 19h30, 22h15 **Cavendish** 18h45, 21h20, mar. 13h10, 16h00, 18h45, 21h20, mer., jeu. 21h10 **Des Sources 10** sam., dim. 15h15, 21h15, ven., lun., mar. 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h40

MICHO D'AUBER ★★

**Quartier Latin** ven., dim., lun., mar., mer. 12h50, 18h40, 21h30, sam. 18h40, 21h30, jeu. 12h50, 21h30

MONSTRES DE LA MER 3D: UNE AVENTURE PRÉHISTORIQUE

(SEA MONSTERS 3D: A PREHISTORIC ADVENTURE)  
**IMAX Centre des Sciences** ven. 10h00, 13h35, 19h00, sam., dim. 14h25, 16h40, 19h00, lun. 10h00, 12h15, 14h25, 15h35, mar. 11h05, 14h25, 15h35, 16h40, 19h00, mer. 12h10, 15h35, 19h00, jeu. 11h05, 12h10, 15h35, 16h40

MR. BEAN'S HOLIDAY

**Cinéma Dollar** 15h40, 20h50

MR. MAGORIUM'S WONDER EMPORIUM

EN PRIMEUR

**AMC Cinéma 22** ven., lun., mar. 14h00, 15h00, 16h40, 17h40, 19h10, 20h10, 21h40, 22h40, sam. 11h25, 12h25, 14h00, 15h00, 16h40, 17h40, 19h10, 20h10, 21h40, 22h40, dim. 11h25, 12h25, 14h00, 16h40, 17h40, 19h10, 20h10, 21h40, 22h40 **Cavendish** ven., sam., dim., mar. 12h50, 14h50, 17h10, 19h25, 21h40, lun. 19h25, 21h35, mer., jeu. 19h25, 21h40 **Colisée Kirkland** ven. au mar. jeu. 12h35, 14h55, 17h10, 19h35, 21h55, mer. 13h00, 14h55, 17h10, 19h35, 21h55 **Colossus Laval** ven., sam., dim. 12h10, 14h40, 17h10, 19h40, 22h05, lun., mar. 14h40, 17h10, 19h40, 22h05, mer., jeu. 13h00, 15h40, 19h40, 22h05 **Côte-des-Neiges** ven., sam., dim., mar. 13h20, 15h20, 17h25, 19h30, 21h40, lun., mer., jeu. 19h30, 21h40 **Des Sources 10** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, ven., lun. au jeu. 19h10, 21h10, couche-tard ven. et sam. 23h10 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15, lun. au jeu. 19h15, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h15 **Place Lasalle** sam., dim. 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h30

MUSIC WITHIN

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 13h25, 18h40

MUSIQUE EN SOI (VOSTF)

(MUSIC WITHIN, THE)  
**Quartier Latin** 15h45

MY COUNTRY, MY COUNTRY (VOSTA) ★★½

**Cinéma du Parc** ven., sam., dim. 18h00

NO COUNTRY FOR OLD MEN ★★

**Cinéma Banque Scotia Montréal** 13h00, 15h55, 19h10, 22h10 **Colisée Kirkland** 12h50, 15h40, 19h00, 22h10

NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME

(NO COUNTRY FOR OLD MEN)  
**Quartier Latin** 12h35, 15h30, 18h30, 21h15

NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME (VOSTF)

(NO COUNTRY FOR OLD MEN)  
**Ex-Centris** 13h00, 17h10, 19h25, 21h35

NUIT NOUS APPARTIENT, LA

(WE OWN THE NIGHT)  
**Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar. 13h30, 15h55, 18h55, 21h10, lun., mer., jeu. 18h55, 21h10 **Plaza Repentigny** sam., dim. 16h05, 19h05, ven., lun. au jeu. 19h05 **StarCité Montréal** ven. au mar. 16h05, 21h20

ODETTE TOULEMONDE ★★½

**Cinéma Beaubien** 10h00, 13h45, 16h30 **Quartier Latin** ven. au mar. 13h05, 15h35, 18h50, 21h15, mer., jeu. 13h05, 15h35, 21h15

OM SHANTI OM (VOSTA)

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 13h45, 17h30, 21h00 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 12h25, 15h30, 18h35, 21h40, ven., lun. au jeu. 18h35, 21h40

P2

**AMC Cinéma 22** ven. au mar. 19h15, 21h50 **Angrignon** ven. au mar. 19h20, 21h45, mer., jeu. 21h15 **Colossus Laval** ven., sam., dim. 12h20, 14h45, 17h05, 19h45, 22h15, lun. au jeu. 14h45, 17h05, 19h45, 22h15 **Côte-des-Neiges 21h10** **Méga-Plex Lacordaire 16** sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun., mar. 19h15, 21h20, mer. 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Marché Central 18** 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Sphéretch 14** sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Taschereau 18** ven., sam., dim. 15h25, 21h25, lun. au jeu. 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h25

P2 (VF)

**Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h45, ven., lun., mar. 18h45, 21h45, mer., jeu. 21h45 **Carrefour Joliette** ven., sam., dim., mar. 13h45, 16h10, 19h05, 21h10, lun. 19h05, 21h10 **Cinéma 8** ven. au mar. 13h00, 15h40, 19h05, 21h35 **Cinéma Capitol** ven., sam., dim., mar. 13h35, 16h00, 19h10, 21h10, lun., mer., jeu. 19h10, 21h10 **Cinéma Carnaval** ven., sam., dim. 13h10, 15h25, 19h10, 21h10, ven., mar., mer., jeu. 19h10, 21h10, lun. 19h10 **Cinéma Élysée** ven., sam., dim. 12h35, 14h45, 17h00, 19h10, 21h25, lun. au jeu. 19h10, 21h25 **Cinéma Saint-Laurent** sam., dim., mar. 13h40, 16h10, 19h20, 21h25, ven., lun. 19h20, 21h25 **Cinéma Triomphe** ven., sam., dim. 12h35, 14h45, 17h00, 19h10, 21h25, lun. au jeu. 19h10, 21h25, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Pont-Viau 16** ven., sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven., lun. au jeu. 19h15, 21h20, couche-tard ven. et sam. 23h25 **Place Lasalle** sam., dim. 13h20, 15h40, 18h55, 21h20, ven., lun., mar. 18h55, 21h20 **Quartier Latin** ven. au lun. 12h15, 14h45, 17h10, 19h30, 21h50, mar. 12h15, 14h45, 21h50 **Saint-Bruno** ven. au mar. 19h10, 21h25 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar. mer. 12h00, 14h20, 16h35, 19h00, 21h20, lun. jeu. 19h00, 21h20 **StarCité Montréal** 12h15, 14h40, 17h05, 19h30, 22h05

PAIX, LA PROPAGANDE ET LA TERRE PROMISE, LA (VOSTF)

(PEACE, PROPAGANDA AND THE PROMISED LAND)  
**Cinéma du Parc** 21h00

PATATE

**Ex-Centris** dim. 11h00

PÈRE NOËL ET LE BONHOMME DE NEIGE 3D, LE

(SANTA VS. THE SNOWMAN 3D)  
**IMAX Centre des Sciences** ven. 11h05, 13h15, sam. 10h00, 12h10, 15h35, dim. 12h10, 15h35, lun. 11h05, mar. 10h00, 15h35, mer. 14h25, jeu. 10h00, 13h15

PLAN DE MATCH

(GAME PLAN, THE)

**Angrignon** ven., sam., dim., mar. 13h15, 16h15 **Carrefour Dorion** ven., sam., dim. 13h45, 16h15, 19h05, 21h25, lun., mar. 19h05, 21h25 **Carrefour du Nord** sam., dim. 12h45, 15h45, 18h45, 21h00, ven., lun., mar. 18h45, 21h00 **Cinéma Capitol** ven., sam., dim. 13h45, 16h10, 19h00, 21h00 **Cinéma Élysée** ven., sam., dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

15h55, 19h15, mar., mer., jeu. 19h15 **Cineplex Odeon Brossard** ven. au mar. 13h05, 15h55, 19h00, 21h30 **Delson** ven., sam., dim. 13h20, 15h40, 19h05, 21h25, lun., mar. 19h05, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** sam., dim. 12h55, 15h15, 18h55, 21h15, ven., lun., mar. 18h55, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** ven., sam., dim. 12h55, 15h15, 18h55, 21h15, lun. au jeu. 18h55, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h35 **Méga-Plex Terrebonne 14** sam., dim. 12h55, 15h15, 18h55, 21h15, ven., lun. au jeu. 18h55, 21h15, couche-tard ven. et sam. 23h35 **Saint-Bruno** sam., dim., mar. 13h10, 15h35, 19h00, 21h30, ven., lun., mer., jeu. 19h00, 21h30 **Saint-Eustache** ven., sam., dim., mar., mer. 12h50, 15h30, 19h00, 21h35, lun., jeu. 19h00, 21h35 **Sainte-Thérèse** sam., dim. 12h5

## CINÉMA



Robert Zemeckis a mis le paquet pour moderniser *Beowulf*, un conte anglo-saxon vieux de plus de 1000 ans qui prend place au royaume du Danemark. Le rythme du film est très soutenu, les effets visuels sont de tout premier ordre et l'«emballage» aussi festif qu'un paquet cadeau. La présence d'Angelina Jolie se révèle assez spectaculaire.



PHOTOS FOURNIES PAR PARAMOUNT

# Luxueuse quincaillerie virtuelle

## BEOWULF

(V.F.: LA LÉGENDE DE BEOWULF)

Conte fantastique réalisé par Robert Zemeckis. Avec Ray Winstone, Anthony Hopkins, John Malkovich, Angelina Jolie.

Au début du VI<sup>e</sup> siècle au royaume du Danemark, un héros légendaire hérite de la couronne après avoir vaincu une créature monstrueuse.

La technique est impressionnante, mais le récit manque un peu de souffle...

★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Un croisement entre *Le seigneur des Anneaux* et *300*. Telle est la première impression que laisse *Beowulf*, une superproduction dans laquelle la virtuosité technique prend vite le pas sur le contenu narratif. Peaufinant une technologie déjà utilisée dans son film précédent (*Polar Express*), Robert Zemeckis (*Who Framed Roger Rabbit*, *Forrest Gump*) propose ici un feu roulant d'action en exploitant toutes les possibilités de sa luxueuse quincaillerie virtuelle.

Il manque pourtant à ce *Beowulf* le souffle romanesque qui permettrait au film de dépasser le stade de la prouesse technique. Tout reste bien appliqué, un

peu froid. Même si, grâce à cette technologie appelée «*motion caption animation*»\*, les acteurs s'investissent pourtant eux-mêmes physiquement dans leurs rôles, ces derniers semblent quand même avoir du mal à incarner leurs personnages de l'intérieur. Il y manque la chair, il y manque le sang.

Zemeckis a toutefois mis le paquet pour moderniser ce conte anglo-saxon vieux de plus de 1000 ans. Il en fait d'ailleurs un spectacle dont la nature s'inscrit parfaitement dans l'esprit des superproductions hollywoodiennes. Le rythme est très soutenu, les effets visuels sont de tout premier ordre et l'«emballage» est aussi festif qu'un paquet cadeau. De leur côté, les scénaristes Neil Gaiman et Roger Avary ont évidemment adapté le conte légendaire de telle sorte qu'un lien puisse être établi entre ses parties distinctes. De la même manière que *300* n'avait strictement aucune emprise sur la réalité historique, le *Beowulf* de Zemeckis prend aussi beaucoup de libertés par rapport à l'œuvre originale. À tout le moins celle qui fut réhabilitée dans le monde moderne par J.R.R. Tolkien dans un essai que ce dernier a publié dans les années 30. Que les puristes se le tiennent pour dit.

Le combat du grand guerrier danois pour sauver le royaume de l'emprise

d'une créature monstrueuse emprunte ainsi les allures d'une allégorie sur le pouvoir. Sous toutes ses formes. La lutte épique mettant aux prises le beau Beowulf et le hideux Grendel atteindra d'ailleurs une autre dimension, beaucoup plus trouble, quand la mère de la créature monstrueuse cherchera vengeance. Cette dernière peut en effet se transformer aussi bien en femme fatale qu'en créature reptilienne. À cet égard, les concepteurs n'ont pas lésiné sur les évocations à caractère charnel. La présence d'Angelina Jolie se révèle en outre assez spectaculaire. Il est d'ailleurs notoire de constater qu'à part le héros, interprété par le Britannique Ray Winstone, à peu près tous les acteurs sont physiquement identifiables.

Les effets en trois dimensions (offerts dans quelques salles seulement au Québec) constituent par ailleurs une valeur ajoutée. Indéniablement. Zemeckis a profité de cette technologie pour en mettre plein la vue, et plonger le spectateur dans un environnement dont le réalisme étonne. Dommage qu'il n'en soit pas de même pour les personnages.

\* L'image d'animation est générée par les mouvements des comédiens grâce à des capteurs.

L'HISTOIRE DES ALGONQUINS

LE PEUPLE INVISIBLE

FILM D'OUVERTURE FESTIVAL CINÉMA International de Montréal

SÉLECTION OFFICIELLE R.I.D.M. 10 RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

UN FILM DE RICHARD DESJARDINS ET ROBERT MONDERIE

PRODUIT PAR COLETTE LOUMÈDE

VISIONNEZ LA BANDE-ANNONCE : WWW.ONF.CA/LEPEUPLEINVISIBLE

UNE PRODUCTION DE NFB/INO L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

À L'AFFICHE DÈS LE 23 NOVEMBRE

Précédé du court métrage KOKOM DÉMÉNAGE

Un film des cinéastes algonquins Vince Papatie et Évelyne Papatie



« Dans ce film, tout est bon, tout se savoure, tout se déguste. »

Anabelle Nicoud, La Presse

LES PRODUCTIONS WATT ET TVA FILMS PRÉSENTENT

DURS À CUIRE

UN FILM DE GUILLAUME SYLVESTRE

AVEC MARTIN PICARD HUGUE DUFOUR CHARLES-ANTOINE CRÉTE NORMAND LAPRISE

À L'AFFICHE [CINÉMA Beaubien] [CINÉMA GALERIES] [CINÉMA PRINCE] [CINÉMA QUARTIER LATIN] [CINÉMA ST-ROCH] [CINÉMA ST-URBAIN] [CINÉMA ST-VINCENT] [CINÉMA TROIS-ROISLES] [CINÉMA VILLEMAIRIE] [CINÉMA WILSON] [CINÉMA YVES-ROUSSEAU]

PATRICK BRUEL CÉCILE DE FRANCE LUDIVINE SAGNIER JULIE DEPARDIEU MATHIEU AMALRIC

« ★★★★★ ! » Journal de Montréal

« ★★★★★ ! » Journal de Québec

« ★★★★★ ! » La Presse

« ★★★★★ ! » Le Droit

UN SECRET

Un film de CLAUDE MILLER

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT AYLMER] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT MONTREAL] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-ROCH] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-URBAIN] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-ROISLES] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT WILSON] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT YVES-ROUSSEAU]

JEAN-ROCH MARCOTTE et NORMAND McKAY présentent

« MONIQUE MERCURE OFFRE UNE PRESTATION MAGISTRALE. »

CLAUDE DESCHÊNES, RADIO-CANADA

« LES DEUX COMÉDIENNES SONT EXCELLENTES, LE FILM ÉMEUT. »

ODILE TREMBLAY, LE DEVOIR

« VOILÀ UN ROAD MOVIE TOUCHANT. »

MARIE-CHRISTINE TROTTIER, RADIO-CANADA

« MONIQUE MERCURE DANS UN RÔLE CRIANT DE VÉRITÉ. SUZANNE CLÉMENT LIVRE UNE PERFORMANCE IMPRESSIONNANTE. LE MANDAT EST RÉUSSI. LE RÉSULTAT EST SINCÈRE ET TOUCHANT. »

BRUNO LAPOINTE, JOURNAL DE MONTRÉAL

LA BRUNANTE

MONIQUE MERCURE SUZANNE CLÉMENT

UN SCÉNARIO DE FERNAND DANSEREAU

et une réalisation de FERNAND DANSEREAU

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-ROCH] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-URBAIN] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-ROISLES] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT WILSON] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT YVES-ROUSSEAU] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT MONTREAL] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT AYLMER] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT MONTREAL] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-ROCH] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT ST-URBAIN] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT TROIS-ROISLES] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT WILSON] [CINÉPLEX DIVERTISSEMENT YVES-ROUSSEAU]

Gagnez l'un des 50 laissez-passer doubles pour la grande soirée de la première  
du film le plus attendu de l'année en compagnie des acteurs et artisans  
à la Place des Arts LE LUNDI 3 DÉCEMBRE

Présentée par **LA PRESSE**

# L'ÂGE DES TÉNÉBREES

un film de **DENYS ARCAND**



avec MARC LABRÈCHE DIANE KRUGER SYLVIE LÉONARD CAROLINE NÉRON RUFUS WAINWRIGHT MACHA GRENON EMMA DE CAUNES DIDIER LUCIEN  
ROSALIE JULIEN JEAN-RENÉ OUELLET ANDRÉ ROBITAILLE HUGO GIROUX CHRISTIAN BÉGIN THIERRY ARDISSON PIERRE CURZI FRANÇOISE GRATON  
BENOÎT BRIÈRE PAULINE MARTIN PIERRE BERNARD MONIA CHOKRI RICHARD THÉRIAULT PAULE BAILLARGEON CAMILLE LÉONARD RIOUX  
KIMBERLEY ST-PIERRE-KING JACQUES LAVALLÉE SILVIO ORVIETO MICHEL RIVARD MARIE-MICHÈLE DESROSIERS VIOLETTE CHAUVEAU  
GASTON LEPAGE GILLES PELLETIER JOHANNE MARIE TREMBLAY LISE ROY LUC SENAY VÉRONIQUE CLOUTIER CHANTAL LACROIX ET BERNARD PIVOT

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:  
**Âge des Ténèbres / La Presse C.P. 575 Succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3H8**

Nom: .....

Adresse: .....

Ville: ..... Code postal: .....

Cette promotion est publiée dans La Presse les 10-11-16-17-18-23-24-25 novembre. Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le mardi 27 novembre. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts: 1000\$.

Ou visitez le  
[www.vivafilm.com/concours.html](http://www.vivafilm.com/concours.html)  
et inscrivez l'indice suivant: **Arcand**





## CINÉMA

## CINÉMA QUÉBÉCOIS SYLVIE ST-JACQUES

Royston Tan  
PHOTO AFPPRENDS ÇA COURT!  
SOUFFLE SES HUIT BOUGIES

Mardi, au Monument-National, venez découvrir la série Prends ça court, ses films, ses artistes et ses artisans. Au programme: *Soft*, de Simon Ellis; *The Boxing Lesson*, de Alexandru Mavrodineanu; *D.I.Y.*, de Royston Tan; *Kidney Thieves*, de Toby Wilkins; *Raging Ball*, de Nicolas Duval; *Le suppléant*, d'Andrea Jublin; *Tanghi Argentini*, de Guido Thys; *Terminus*, de Trevor Cawood; *Rabbit Troubles*, de Mitovski et Kalev; *J'viendrai te chercher*, de Sophie Dupuis; *Paradise*, de Jesse Rosensweet; *Cassette*, de Kate George et Filip Piskorzynski; *Isabelle au bois dormant*, de Claude Cloutier; et *Talon d'Archille*, de Patrick Bouchard. Renseignements: [www.courtmetrage.ca](http://www.courtmetrage.ca)

UN RECORD POUR  
LES RENDEZ-VOUS DU  
CINÉMA QUÉBÉCOIS

C'est du jamais vu, disent les Rendez-vous. Pour sa 26<sup>e</sup> présentation, qui aura lieu du 14 au 24 février, plus de 550, films ont été inscrits à la sélection pour participer à l'événement. Cinq cent cinquante c'est un «record fracassé», estime le communiqué. Les Rendez-vous de cet hiver présenteront une centaine de primeurs, ainsi que des rencontres cinématographiques. Pour connaître la programmation, il faudra patienter jusqu'au 29 janvier.

TÉLÉFILM CANADA LANCE  
UN APPEL DE PROJETS  
DE COPRODUCTION  
INTERNATIONALE...

... de langue française, à majorité canadienne. L'initiative a été annoncée cette semaine à l'occasion de la semaine du Cinéma du Québec à Paris. Le but de ce nouveau projet pilote: élargir le public des films majoritairement canadiens aux publics francophones européens, par le biais de la coproduction. Vous avez un projet de long métrage de fiction en français? Vous pouvez soumettre votre projet aux bons soins de Téléfilm, sur le site [www.telefilm.gc.ca](http://www.telefilm.gc.ca)

## PORTRAIT KARINA GOMA



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

Née d'une mère québécoise et catholique et d'un père égyptien et musulman, Karina Goma a le métissage dans le sang et se plaît à jouer avec les dualités.

## Le goût des autres

*Un coin du ciel*: le titre fait penser à un poème, mais c'est un documentaire, son documentaire, que Karina Goma a déposé en mémoire à la commission Bouchard-Taylor. Présenté aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal, *Un coin du ciel* propose un regard humain sur le « nous » des autres.

ANABELLE NICOU D

*Un coin du ciel* parle d'un coin qui n'a rien du paradis, le quartier Parc-Extension, à Montréal. À deux pas d'Outremont, du Mile End, de Mont-Royal ou de la Petite Italie, Parc-Extension peut se vanter d'être le quartier le plus

multiethnique du pays, mais aussi le plus pauvre.

Pourtant, ce n'est pas d'argent qu'il est question dans *Un coin du ciel*, mais de la vie de ces nouveaux Québécois, habitants du quartier, habitués du CLSC. Devenus aussi célèbres que les vitres givrées du YMCA, les groupes prénataux «pour femmes» du même CLSC avaient attisé les passions il y a quelque temps.

« Quand la controverse a éclaté, j'étais là! Pour moi, c'était une réussite totale, ces groupes-là. C'était une nouvelle manière de rejoindre des femmes de groupes vulnérables, et je pense que ça a été sorti de son contexte à une époque où on traquait les accommodements déraisonnables et où Mario Dumont a fait du capital politique », se souvient la jeune femme.

Il faut dire que Karina Goma a vécu en immersion (ou presque) au sein du CLSC pendant deux

ans. Avec l'aide de deux de ses employées, Hélène et Tassia, la réalisatrice a fait un bout de chemin avec une future mère, une grand-mère solitaire ou encore, une famille atypique d'Arméniens, rescapés du génocide.

Autant de cultures, autant de besoins, et, montre *Un coin du*

« Parc-Extension, c'est un peu le Québec de demain. » — Karina Goma

*ciel*, autant d'accommodements, jamais déraisonnables. « Il y a là des gens qui trouvent des solutions, qui s'écoutent et se comprennent », juge la réalisatrice. Avant de glisser: « Parc-Extension, c'est un peu le Québec de demain. »

Karina Goma les aime, ces néo-Québécois, arrivés ici après un « parcours du combattant ». Elle les aime, comme les petits vieux adeptes des cours de justice

de son premier film, *Les justes*. Elle les aime, comme les pros de la tribune téléphonique, qu'elle filme en ce moment pour son prochain documentaire.

Son péché mignon, dit-elle, ce sont « les êtres humains, rarement les thématiques ». Si elle fait du documentaire, c'est pour les ren-

contrer, ces autres qui ne lui ressemblent pas. « J'ai vite compris que la caméra était un prétexte pour rencontrer les autres », se souvient celle qui, en 1990, était la plus jeune participante de *La course destination monde*.

De retour sur la terre ferme après plusieurs mois de voyage, Karina Goma ne s'est pas tournée vers une école de cinéma, mais vers les sciences politiques. Viendra, plus tard, la langue

arabe, étudiée à McGill, mise en pratique en Égypte, au Caire, dans sa famille paternelle.

La Montréalaise a le métissage tatoué sur le cœur. Née d'une mère québécoise et catholique, d'un père égyptien et musulman, Karina Goma joue elle aussi avec les dualités. Athée, elle s'intéresse au religieux. Documentariste, elle est aussi chroniqueuse beauté.

« Ce sont deux mondes qui ne se rencontrent pas souvent. J'ai mis un peu de temps à accepter ça. Le monde de la beauté est souvent associé à la légèreté. Mais ça me fait beaucoup de bien de passer de l'un à l'autre », raconte Karina Goma. Et de sourire: « On est tous pétris de contradictions, et je commence à les assumer. Je vois de moi dans tout ce que je fais. »

*Un coin du ciel*, de Karina Goma, est présenté ce soir, 18h15, à la Cinémathèque québécoise.

## IMAGE+NATION

## Le meilleur des œuvres queer d'ici et d'ailleurs

ANABELLE NICOU D

En deux décennies, le festival international de cinéma lesbien, gai, bisexuel et transgenre (LGBT) de Montréal s'est imposé comme un incontournable dans la saison des festivals de cinéma. Une notoriété que la nouvelle édition devrait conforter. En clôture du festival, qui a démarré jeudi, les cinéphiles découvriront *Comme des voleurs (à l'Est)*, de Lionel Baier. D'ici là, une dizaine de jours de films, de documentaires et d'ateliers pour présenter, entre autres, le meilleur des œuvres queer de l'année.

Dans les longs métrages, Image+Nation offre aux cinéphiles une programmation de films internationaux très attendus sur nos écrans. Il s'agit bien sûr du dernier film d'André Téchiné, *Les témoins*, sur l'apparition du virus du sida. De la France aussi, *Avant que j'oublie*, de Jacques Nolot, sur la vie de gigolo.

Inspiré d'un frappant fait divers cannibale allemand, *Butterfly: A Grimm Love Story*, de Martin Weisz, fait partie de la compétition, tout comme *Nina's Heanly Delights*, de Pratiba Parmar, la réalisatrice de *Jodie*:

*An Icon*. D'Asie, on découvrira le premier long métrage du réalisateur sud-coréen Leesong Hee-il, *No Regret et Spider Lillies* de Zero Chou, primé à Berlin.

Des États-Unis, Image+Nation a programmé le dernier film de Jamie Babbit, *Itty Bitty Titty Committee* et *The Picture of Dorian Gray*, de Duncan Roy. Dans *Breakfast with Scot*, de la canadienne Laurie Lynd, il sera question de LNH, de commentateur sportif et d'homosexualité. Parmi les classiques, on pourra redécouvrir des films de Philippe Vallois, Téo Hernandez ou encore Bill Sherwood.

Hors du long métrage, le festival s'intéresse aux téléseries dans ce qu'elles ont de plus gai: la série anglaise *Sugar Rush* conte les exploits d'une lesbienne à Brighton et *The DL Chronicles* se penche sur la double vie des hommes noirs américains. La représentation de l'homosexualité à la télé est aussi décortiquée par Katherine Sender, auteure de *Further Off the Straight and Narrow*.

Le plus vieux festival de cinéma LGBT au Canada complète le programme avec une sélection de courts métrages, dont *Miroir d'été*, d'Étienne Desrosiers, présenté

en clôture du festival. Du côté du documentaire, on s'intéresse à la naissance du cinéma queer et aux questions de société sur les droits des homosexuels dans le monde.

Enfin, le festival questionne le passé, le présent et le futur de la culture et du cinéma LGBT. Pour débattre, des auteurs, artistes et chercheurs, parmi lesquels Barbara Hammer, John Greyson, Tom Waught, Patti White ou Wideland Speck.

Festival Image+Nation, jusqu'au 25 novembre.  
Infos: [www.image-nation.org](http://www.image-nation.org)

# Le Huard à la baisse



MARC CASSIVI  
CHRONIQUE

**D**imanche dernier, invité sur le plateau de *Tout le monde en parle* à titre de porte-parole du Sommet du millénaire, Patrick Huard se disait extrêmement préoccupé par la famine dans le monde. Des enfants ne mangent pas à leur faim, c'est un phénomène qui existe, ajoutait-il, même si lui-même, ayant peu voyagé, n'avait pas eu l'occasion de le constater de visu.

Avant même que j'aie eu le temps de me questionner sur la pertinence du choix de Huard comme porte-parole, son plaidoyer pétri de bons sentiments provoquait une salve d'applaudissements en studio. Réaction prévisible, Huard étant passé maître dans l'art de manipuler une foule.

Deux jours plus tard, j'ai pu constater, de visu, que la fibre miséricordieuse de Patrick Huard n'en faisant pas pour autant un adepte de la simplicité volontaire. On apprenait que « l'idéateur » de *Bon Cop, Bad Cop* avait refusé de voyager en classe « sardine » (économique) jusqu'à Paris, à l'invitation de la SODEC (lire: aux frais des contribuables), pour y participer à l'événement Cinéma du Québec.

Avant même que j'aie eu le temps de me questionner sur

la pertinence de présenter *Les 3 p'tits cochons* aux Français, Huard rajoutait une couche de lard pour bonne mesure: je ne suis pas traité avec la déférence due à mon rang, du haut de mon box-office record, je mérite une place en classe « requin », si j'étais joueur

**Sacré Huard. Ce qu'il peut être drôle, parfois. Son numéro ironique sur la misère des riches m'a fait crouler de rire. Faire semblant de se plaindre d'être contraint à voyager avec la plèbe jusqu'à Paris en classe « normale », toutes dépenses payées par des deniers publics... Il fallait y penser.**

de hockey pour vrai, je l'aurais déjà mon Oscar... Bref, « I don't get no respect », comme disait feu son confrère Rodney Dangerfield. À quoi l'on a envie de répondre: « Farme ta yeule! », à la manière de Huard version humoriste.

Sacré Huard. Ce qu'il peut être drôle, parfois. Son numéro ironique sur la misère des riches m'a fait crouler de rire. Faire semblant de se plaindre d'être contraint à voyager avec la plèbe jusqu'à Paris en classe « normale », toutes dépenses payées par des deniers publics, avec à la clé un per diem de seulement 500 euros (720\$)... Il fallait y penser. J'étais encore plié

en deux lorsque le comique a regretté, le lendemain, de n'avoir touché qu'un salaire (de famine) de 160 000\$ pour la réalisation de son premier long métrage. L'équivalent, quoi, de quatre ans de salaire d'un chauffeur de taxi, mon Rogatien?

M'est avis que Patrick Huard devrait déjà se considérer chanceux d'avoir réalisé un film. Bien des cinéastes de métier paieraient pour être à sa place. Certains courraient prendre un bateau-mouche à destination de Paris. En payant leur ticket le prix d'un billet d'avion, sans se plaindre que le cinéma québécois, qui vit artificiellement à coup de sub-

documentaire fascinant, dérangeant et essentiel sur les quelque 9000 Algonquins de leur région. Voilà qui vaut davantage que n'importe quel salaire.

*Le peuple invisible* (qui prend l'affiche vendredi) traite de l'ethnocide de la population algonquine du Québec, dépouillée de sa culture par la majorité blanche. Ce film, qui aurait pu s'intituler « Les dépossédés », s'intéresse au déracinement d'un peuple laissé pour compte. À une nation à qui l'on a grugé les terres, en même temps que la dignité.

Avec cette leçon d'histoire et de désespoir, qui fera certain-

injustices d'aujourd'hui.

Les cinéastes laissent parler les faits. Car ils parlent d'eux-mêmes. À Kitcisakik, 4000 Algonquins considérés comme des squatteurs sur leurs terres ancestrales vivent sans égouts, sans eau courante ni services d'Hydro-Québec, à deux pas d'un barrage qui pourrait leur fournir de l'électricité à l'année. Les Algonquins du Québec, qui gagnent en moyenne 15 000\$ annuellement, ont pour la moitié moins de 30 ans. La moitié des jeunes garçons algonquins ont déjà tenté de se suicider. Le taux de suicide chez les jeunes femmes est sept fois supérieur à la moyenne nationale. Le taux de mortalité infantile, cinq fois plus élevé que dans le reste du pays. Si elle formait un État, la nation algonquine arriverait au 63<sup>e</sup> rang mondial en ce qui a trait au niveau de vie (l'équivalent du Congo et du Ghana).

Aux prises avec des problèmes d'alcoolisme et de consommation de drogues, de violence conjugale, d'inégalité sexuelle, de favoritisme politique, de consanguinité, d'assistance sociale, d'éducation et de santé, les Algonquins vivent dans l'indigence à nos côtés comme dans un monde parallèle, menacés à tout moment de disparaître. « On est comme des fantômes sur nos terres », dit l'un d'entre eux. De quoi nous faire tous réfléchir. Même Patrick Huard.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

# La guerre expliquée aux Américains

## WAR MADE EASY

Documentaire engagé de Loretta Alper et Jeremy Earp. Avec Sean Penn (narration).

Exploration des méthodes mises de l'avant par les politiciens et les médias pour « vendre » la guerre aux Américains.

Un film qui n'hésite pas à généraliser, rester en superficie et rappeler des évidences. Pour le grand public, oui, pour le public averti, non. ★★★

## ANABELLE NICOU

Les guerres se suivent et se ressemblent, soutient le columnist Norman Solomon interviewé dans *War Made Easy*. Les présidents américains aussi. Avec *War Made Easy*, un documentaire façon *An Unconvenient Truth*, les réalisateurs Loretta Alper et Jeremy Earp démontrent que l'histoire, et plus encore, la communication, sont amenées à se répéter.

En se basant sur des images d'archives des points de presse des présidents américains depuis Nixon, des extraits de reportages télé ou encore l'analyse de Norman Solomon, *War Made Easy* montre comment la guerre est vendue au grand public américain.

C'est de communication (politique et médiatique) dont il est question ici. Conséquence logique, *War Made Easy* n'aborde pas les motivations géopolitiques ou stratégiques des interventions américaines, mais bien

le discours entourant les guerres menées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Premier constat: la rhétorique politique met toujours l'accent sur la paix. Il faut faire la guerre maintenant pour préparer la paix de demain. Deuxième constat: les aspérités de la guerre elle-même sont, depuis la guerre du Vietnam, lissées. Les soldats ne se battent plus sur des champs de bataille, mais, dit Sean Penn de sa voix suave, balancent des bombes depuis des avions. La frappe chirurgicale, les dommages collatéraux, bref, toute la novlangue euphémisante est passée en revue dans le documentaire.

Très présente dans le film, la couverture médiatique des conflits armés est bien évidemment questionnée. On y déplore l'omniprésence des grands réseaux d'information continue (CNN, Fox, MSNBC) et les journalistes présents sur le terrain qui sont pris en charge par les soldats (ce qui se fait aussi avec les soldats canadiens en Afghanistan). L'information recueillie dans ces conditions est-elle objective et fiable? Le documentaire penche nettement pour une réponse négative.

Comme bien souvent dans le cas d'un documentaire engagé, on insiste, du côté du montage, de la musique, sur ce que l'on veut démontrer. Au risque, comme c'est aussi souvent le cas dans les documentaires engagés, de présenter une information partielle. On pense notamment à la couverture médiatique de l'Irak: difficile de parler « embedment » sans évoquer l'impossibilité pour les journalistes de travailler « dans la rue ».



PHOTO RAY STUBBLEBINE, ARCHIVES REUTERS  
L'ancien secrétaire d'État américain Colin Powell présentant un fiole pouvant contenir de l'anthrax lors de sa présentation devant le Conseil de sécurité de l'ONU sur la prétendue menace posée par l'Irak, en février 2003. Une scène reprise dans *War Made Easy*.

Apprend-on vraiment quelque chose de nouveau là-dedans? Pas sûr. Les amateurs d'essais politiques ou d'analyses médiatiques auront déjà eu vent des grands thèmes abordés par Norman Solomon. On n'hésite pas à généraliser, rester en superficie et rappeler des évidences, allant pourtant à

l'encontre de la naïveté du grand public américain.

*War Made Easy* est une démonstration convaincante, c'est certain, mais qui n'invente pas la machine à courber les bananes. Le tout est probablement plus destiné au grand public américain qu'aux habitués des documentaires politiques.

# Mission impossible en Irak

## MY COUNTRY, MY COUNTRY

Documentaire de Laura Poitras.

Les affres ordinaires de l'occupation militaire en Irak, et les complexités de cette étrange opération visant à imposer la démocratie.

Bagdad sous l'occupation, comme si vous y étiez. ★★★ ½

## ALEKSI K. LEPAGE

COLLABORATION SPÉCIALE

Imposer la liberté par la force des armes, contraindre un peuple à la démocratie, cela relève

évidemment de la plus extraordinaire contradiction, voire de l'absurde. La confusion et le chaos règnent en Irak, pays « libéré » et pourtant occupé et chaque jour menacé de nouveaux « dommages collatéraux ». Cet excellent documentaire signé Laura Poitras nous plonge au cœur même de ce pays démantelé de part et d'autre, où le vacarme soudain, l'omniprésence militaire, le vrombissement des hélicoptères, font partie de la vie ordinaire.

*My Country, My Country* ne fait pas la leçon et ne dénonce pas avec vigueur l'occupation militaire américaine en Irak, mais l'on devine facilement les positions politiques de l'auteure, laquelle s'efface pour donner toute la place aux intervenants,

Irakiens et Américains. Sans jamais faire dans le pathos, sans mettre trop d'emphase sur la tragédie humaine, ce film présente les violents affres de l'occupation (explosions sporadiques, mitraillades, terrorisme) comme une sorte de phénomène météorologique avec lequel les habitants essaient de s'arranger.

On y suit principalement le parcours difficile d'un brave médecin, le docteur Riyadh, homme de famille traditionaliste mais ouvert d'esprit qui, à force de devoir s'occuper des victimes de cette occupation militaire, songe à faire de la politique en vue des prochaines élections irakiennes.

En parallèle, les caméras se promènent ici et là dans les rues de Bagdad et dans les salles de

conférences remplies de reporters, de coopérateurs internationaux et de valeureux militaires américains visiblement dépassés par les événements. Dans un moment fort du film, un haut gradé de l'armée tâche péniblement d'expliquer à un petit auditoire irakien les mérites de la démocratie et les vertus des élections. Il dira, à peu près: « Vous allez passer à la télévision partout dans le monde! Ce sera comme un show! » sous les yeux éberlués des citoyens.

Laura Poitras aura passé huit mois en Irak afin de brosser un portrait des plus réalistes. Il ne s'agit en rien d'un pamphlet à la Michael Moore même si, par le ton, et par une émouvante musique laquelle souligne, comme une complainte, la tristesse, le découragement et la perte de la dignité, on comprend que cette « mission de démocratisation » n'a pas sorti le pays de la terreur quotidienne, devenue presque banale.

# Le temps des gitans

## GYPSY CARAVAN

Documentaire de Jasmine Dellal.

De Macédoine, d'Inde, de Roumanie ou encore d'Espagne. La réalisatrice a suivi ces musiciens tsiganes, venus des quatre coins du monde, lors d'une tournée américaine.

Un documentaire qui contemple les voix de la culture tsigane. On y découvre la vie et le talent des musiciens, mais on ne fait que fleurir la réalité « rom », « tsigane » ou « gypsy ». ★★★

## ANABELLE NICOU

La musique est enfant de bohème. Pour sa deuxième incursion dans le monde des gitans, la réalisatrice Jasmine Dellal a choisi de suivre des musiciens tsiganes, venus de Macédoine, d'Inde, de Roumanie et d'Espagne, invités aux États-Unis pour une tournée nord-américaine.

Après Emir Kusturica, Tony Gatlif, le documentaire s'intéresse aux gitans, aux roms, à ceux que l'on voit toujours comme des étrangers. *Gypsy Caravan* nous fait rencontrer les musiciens chez eux, dans leur famille, avant le départ pour l'Amérique, et après le retour.

Avec la Fanfare Ciocarlia, l'ensemble flamenco d'Antonio El Pipa, les Indiens de Maharadj, et enfin la superbe chanteuse macédonienne Esma Redzepova, Jasmine Dellal invite à un voyage qui vaut bien tous les dépaysements possibles.

De ces voyages se dégage un romantisme et un charme qui n'est pas sans rappeler les films de Kusturica. Johnny Depp lui-même fait une courte apparition dans le documentaire: le temps pour le comédien d'*Arizona Dream* d'y dire son amour pour la musique et la culture tzigane.

Et c'est vrai que dès les premières notes du documentaire, on se laisse séduire. On reste difficilement indifférent au récit de vie d'Esma, chanteuse populaire de Macédoine, qui a élevé rien de moins que 47 enfants, dans l'amour de la musique.

C'est bien d'héritage dont il est question ici. Filmé par Alain de Halleux et Albert Maysles, *Gypsy Caravan* capte des instants d'un charme incroyable, dans un monde où les grands-pères apprennent à leurs petits-fils, encore bébés, à tâter du violon.

On se laisse entraîner avec plaisir dans ce voyage, qui pourra toutefois laisser sur leur faim ceux qui aimeraient en savoir plus sur « le pourquoi du comment ».

## CINÉMA

## Des jouets par milliers

## MR. MAGORIUM'S...

(V.F.: LE MERVEILLEUX EMPORIUM DE M. MAGORIUM)

Film familial de Zach Helm. Avec Dustin Hoffman, Natalie Portman, Zach Mills.

Un excentrique vendeur de jou-joux et d'antiquités, plus que bicentenaire, doit fermer boutique, sachant sa mort prochaine. Des proches viendront en aide.

Un joli film de Noël, tout à fait convenable et venu.

★★ ½

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

À peu près tout le monde est disposé à dire de Noël que ce n'est finalement qu'une vaste opération commerciale, que le réveillon n'est plus qu'une embarrassante obligation, que les jouets coûtent cher, qu'il y a beaucoup de monde dans les centres commerciaux et qu'on est bien soulagé quand tout est enfin déballé.

Mais Hollywood, toujours en vue de nous ramener à la «magie des Fêtes» et à notre cœur d'enfant, est là qui veille au grain: voici un film étrange qui invite à la fois à l'émerveillement puéril et au désir des objets.

Le M. Magorium du titre (Dustin Hoffman, cabotin) est un vieil excentrique qui tient boutique dans une ville américaine. L'homme



Mr. Magorium's Wonder Emporium est un vrai film de Noël, presque désuet par sa naïveté absolue.

vend des jouets plus ou moins magiques, dans un magasin semblable à une brocante. Il a plus de 200 ans, grâce à de mystérieuses chaussures qui le maintiennent en vie. Le stock de paires de souliers viendra vite à manquer, et le sage bonhomme sait qu'il n'en a plus pour longtemps. Sa jeune assistante (Natalie Portman) devra s'assurer de l'avenir de cette boutique, avec l'aide d'un petit garçon surdoué et d'un fonctionnaire d'abord incrédule mais généreux. Vous devinez que tout finira dans la joie et l'abondance.

Très bien réalisé par un certain

Zach Helm (qui signe ici son premier long métrage), *Mr. Magorium's Wonder Emporium* fait immédiatement penser à une fantaisie d'un Tim Burton sous antidépresseurs: tout ici est joyeux, optimiste et, malgré l'excentricité du personnage, tout à fait sain, conventionnel et dénué de cynisme.

Comme film des Fêtes, les vieux bougons s'ennuieront de *Gremlins*. C'est un vrai film de Noël, presque désuet par sa naïveté absolue. On y apprend, entre autres belles choses, qu'il suffit d'insuffler un peu de magie aux

bagatelles pour leur donner vie, ne s'agirait-il que d'un cube de bois. Aussi qu'on peut s'amuser d'un rien et qu'il y a de quoi jouer dans tout. Quand on y croit, n'importe quoi est possible. En cela ce film «pour toute la famille», film bien fait et admirablement mis en musique par Alexandre Desplat, fera roucouler les lecteurs du fameux *Secret*, lequel bouquin très en vogue explique justement que «quand on veut, ça arrive».

Nous ne sommes, personnellement, pas de cette école de pensée, mais le film est mignon tout plein.

FOURNIE PAR FOX WALDEN.

## Lohan passe 84 minutes en prison

ASSOCIATED PRESS

LOS ANGELES — L'actrice Lindsay Lohan a passé 84 minutes en prison, jeudi, devenant ainsi la dernière célébrité en date à avoir purgé une peine pour conduite en état d'ébriété.

Lohan, 21 ans, s'est présentée à la police jeudi matin. Elle a été fouillée, ses emprunts digitales ont été recueillis et elle a été placée dans une cellule de détention, a déclaré le porte-parole du shérif, Steve Whitmore. «Elle a coopéré», a-t-il commenté.

L'actrice devait purger une peine d'une journée de prison, mais celle-ci a été réduite à un peu plus d'une heure, en raison notamment du manque de place dans la prison du comté de Los Angeles et du fait que les infractions pour lesquelles elle a été condamnée étaient de nature non violente.

Le porte-parole du shérif a assuré qu'il ne s'agissait pas d'un traitement de faveur, affirmant que de 30 à 50 femmes bénéficient chaque jour de réductions de peine dans cet établissement.

L'actrice a été arrêtée après être rentrée dans un arbre avec sa Mercedes-Benz à Beverly Hills en mai dernier. Elle a de nouveau été interpellée en juillet pour avoir poursuivi son ancienne assistante personnelle en voiture. Dans les deux cas, elle était en possession de petites quantités de cocaïne.

## FLASHES

## Spielberg sera honoré aux Golden Globes

Le cinéaste Steven Spielberg va recevoir le prix Cecil B. DeMille pour son «exceptionnelle contribution au monde du divertissement», lors de la cérémonie des Golden Globes qui se tiendra en janvier, ont annoncé cette semaine les organisateurs. Steven Spielberg, 60 ans, va recevoir la récompense le 13 janvier en reconnaissance d'une carrière au cours de laquelle il a réalisé quelques-uns des films qui ont généré les plus grosses recettes de tous les temps, selon l'Association de la presse étrangère d'Hollywood qui décerne les Golden Globes. M. Spielberg a déjà reçu six Golden Globes pour notamment *Schindler's List*, *Saving Private Ryan* ou encore *E.T.*, ainsi que trois Oscars.

Agence France-Presse

## Importante saisie de DVD à Montréal

Des inspecteurs de la Régie du cinéma ont fait une importante saisie de DVD chez un commerçant du Quartier chinois de Montréal au début du mois. Quelque 13 000 DVD comportant chacun jusqu'à huit films, dont des films américains et français, ont été confisqués. Le matériel saisi concerne donc environ 100 000 films. Le commerçant, qui avait déjà reçu un avis il y a un an lui précisant qu'il devait détenir un permis de commerçant de matériel vidéo et que tout le matériel vidéo commercialisé devait être étiqueté, ne s'était pas conformé à l'avis. Une fois l'inventaire achevé, le ministère de la Justice sera saisi du dossier.

La Presse

Des patineurs canadiens dans *The Cutting Edge 3*

La triple championne canadienne de patinage en couple Valérie Marcoux, qui s'est retirée de la compétition l'an dernier, a fait un retour sur la glace cet automne. Elle a été choisie comme doublure d'une patineuse dans le film *The Cutting Edge 3*. Cette suite du film populaire de 1992, *The Cutting Edge (Le feu sur la glace)*, a été tournée à Montréal. Ce film devrait passer à la télévision en 2008. La chorégraphe et ancienne patineuse canadienne Julie Brault a été sélectionnée à titre de coordonnatrice du patinage pour le film. On lui a confié la tâche de trouver des doublures de patineurs au Canada ainsi que des patineurs pour les rôles parlés. Elle a aussi enseigné à plusieurs acteurs à patiner et les a aidés à s'entraîner à exécuter leurs numéros. Valérie Marcoux a patiné avec son ancien partenaire Bruno Marcotte afin de former une des deux équipes de doublures de patineurs pour les principaux personnages.

La Presse Canadienne

La télé HD sans ExpressVu, c'est comme un jouet sans ses piles.



Récepteur HD ou RVP gratuit pendant 12 mois!

Économisez

120\$

Durant la période des Fêtes, vivez l'expérience HD la plus complète, seulement avec la télé HD ExpressVu™ de Bell.

- Une qualité d'image supérieure – jusqu'à 10 fois meilleure que celle du câble classique
- Le plus grand nombre de canaux HD – incluant le plus grand nombre de canaux francophones
- Le meilleur récepteur vidéo personnel (RVP) HD – doté de la plus grande capacité d'enregistrement

En prime: obtenez 10\$ de crédit Télé à la carte<sup>2</sup>.



Visitez un magasin Bell  
1 877 731-3669 bell.ca/tvhd1



Offert dans les magasins Bell et chez les détaillants suivants:



L'offre prend fin le 31 décembre 2007. Offert aux clients résidentiels, là où l'accès et la visibilité directe le permettent. Une pièce d'identité avec photo valide et une préautorisation sur une carte de crédit ou par prélèvement bancaire sont requises pour activer un système. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Sujette à changement sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre à moins d'indication contraire. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Réservé avec un nouveau compte dans le cadre d'un contrat de 2 ans. Avec le forfait Tout-en-un, le client doit acheter une trousse. L'enregistrement entre le 9 novembre 2007 et le 31 décembre 2007, et activer le système dans les 60 jours suivants; le crédit de 50\$ pour la trousse numérique et de 100\$ pour la trousse HD est alors appliqué sur le compte, avant les taxes. Avec l'achat du système, le client doit acheter le système avant le 31 décembre 2007 et l'activer dans les 60 jours suivants. Remis sous forme de crédit mensuel de 10\$ sur le compte pendant 12 mois, avant les taxes. Le tarif mensuel alors courant (maintenant 10\$ par mois, sujet à changement) s'applique par la suite. (2) Remis sous forme de crédit sur le compte, avant les taxes. Valide pendant 60 jours après l'activation du système et peut être appliqué à tout film ou événement sur Venus ou Vu! Le film *Une nuit au musée* est présenté à Super Écran. <sup>MC</sup>SUPER ÉCRAN et le logo SUPER ÉCRAN sont des marques de commerce du Groupe de radiodiffusion Astral inc. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, s.e.c.